

perspectives

13 janvier 1973 Vol. 15, No 2

la presse

**JOUR
D'EXÉCUTION
PAGE 9**

**LES ÉTERNELS
JOYEUX TROUBADOURS
PAGE 22**

**46 000
FRANCO-ALBERTAINS
S'INTERROGENT
SUR LEUR
AVENIR
PAGE 2**



LES 46 000 FRANCO-ALBERTAINS SONT-ILS V

DES "DEAD DUCKS"?

En haut, l'église et le couvent de McLellan;
rangée ci-contre, de g. à dr., une
ferme de McLellan qui affiche son caractère
francophone; Ferdinand Lévesque,
fermier de Falher, devant le tracteur qu'il
a construit lui-même; représentation
à Falher par le Théâtre des Pissenlits, de
Montréal; ci-dessous et plus bas,
danses folkloriques et moment de détente à
la fête régionale de l'A.C.F.A.



IL VRAIMENT

par Maryse et Yvan Poulin

Je viens d'arriver à Falher, petit village de la région de la rivière de la Paix, au nord-ouest de l'Alberta. Je mets un certain temps à m'apercevoir qu'on parle français autour de moi, un français particulier, teinté de l'accent du Lac-Saint-Jean.

Ils sont 46 000 en Alberta — 2,9 p.c. de la population de la province — qui tiennent à leur identité canadienne-française. "C'est notre raison de vivre" me dira un fermier de la région.

Les sobriquets donnés aux nôtres sont chose courante dans l'Ouest. On connaît les *togs* (grenouilles) de l'Alberta, les *grasshoppers* (sauterelles) de la Saskatchewan. Cela fait partie du quotidien des francophones, et peu s'en formalisent. Toutefois un surnom les a blessés particulièrement: celui de *dead ducks* (des laissés-pour-compte, quoi!). Il leur a été appliqué par René Lévesque, au retour d'un voyage dans ces provinces peu après la chute du gouvernement Lesage.

Le chef indépendantiste ne croit plus qu'à leur assimilation: peut-on vivre en français à 2 000 milles du Québec? Mais l'image que donne d'eux René Lévesque est-elle la traduction brutale de la réalité? Dans l'Ouest canadien un peuple en est-il rendu à mourir ou, au contraire, comme certains le soutiennent, n'est-il pas en train d'opérer un autre miracle de l'Histoire?

Au Québec, on refuse souvent aux francophones éloignés le droit à une existence propre, disant: "Qu'ils reviennent au pays s'ils veulent conserver leur langue!" Mais ces gens, s'ils sont originaires du Québec, n'en font plus partie. Ils ont choisi l'Ouest et ont fait de cette terre la leur.

Pour survivre comme groupe linguistique, ils se sont dotés de divers organismes, dont l'Association canadienne-française de l'Alberta. Bien qu'accusée d'immobilisme et de non-représentativité, l'A.C.F.A., fondée en 1926, demeure dispensatrice de moyens d'action. Elle peut porter à son actif trois richesses: la radio française, la télévision française et les écoles bilingues.

C.H.F.A. rejoint la plupart des centres francophones grâce à un poste de relais de la société Radio-Canada, et pourtant la cote d'écoute est faible.

C.B.X.F.T., canal 11, diffuse dans un rayon de 60 milles d'Edmonton la programmation montréalaise, à l'exception de quelques bulletins d'information locale.

Le *Franco-Albertain*, hebdomadaire fondé en 1928, vient compléter la panoplie. Le nombre d'abonnés ne dépasse toutefois pas 2 500.

Si l'information en français ne rejoint pas tous les francophones, la culture française est quand même diffusée. On compte trois troupes, dont le Théâtre français d'Edmonton qui présente en tournée six pièces par saison. Quant au cinéma, Toutimage, à Edmonton, et le ciné-club de Bonnyville affichent périodiquement des films récents. On a mis sur pied quelques centres culturels, qui offrent des cours, des ateliers de travail et des spectacles. Il existe aussi des groupements de jeunes: les Francs-Parleurs de Saint-Paul, les Anti-Coquilles de Bonnyville, le Rouet de Falher, la Boîte à Pierrot d'Edmonton. Et le Club français de Calgary.

Plusieurs déplorent que ces organismes ne s'adressent guère aux ouvriers, chez qui le taux d'assimilation est le plus élevé. C'est un peu pour y remédier qu'on a créé dernièrement une caisse d'établissement, Francalta. Par le biais de la petite entreprise, de la ferme et de l'économie domestique, elle pousse les francophones à l'épargne et vise à rassembler leurs investissements.

Pour l'observateur étranger, le système scolaire albertain est parfois difficile à comprendre. Est-ce une habile méthode d'assimilation ou, au contraire, un moyen de survivance? En 1970 le ministère provincial de l'Éducation autorisait l'enseignement en français, dans une proportion de 50 p.c. des heures de cours. C'était la naissance de l'école dite bilingue. La Commission des écoles catholiques d'Edmonton compte quatre établissements primaires de ce genre et une école secondaire: l'école J.-H.-Picard, la première construite là-bas à même les fonds publics. On en trouve d'autres à Saint-Paul, Bonnyville et Rivière-la-Paix. La plupart des jeunes francophones qui poursuivent leurs études optent pour la faculté bilingue à l'université d'Edmonton: le collège universitaire Saint-Jean.

On peut donc s'instruire au moins pour moitié en français dans cette province. Mais force nous est d'admettre que l'étudiant n'acquiert qu'une faible maîtrise de la langue. Le milieu de travail est anglophone, et le français, mal appris, pêche souvent contre la grammaire et se truffe d'anglicismes.

Deux hommes politiques québécois, Georges-Émile Lapalme et Pierre Laporte, ont fait beaucoup pour les Franco-Albertains. Grâce au premier, les fonds publics québécois ont contribué pour \$100 000 à construire le collège Saint-Jean. De son côté, à l'époque où il était ministre des Affaires culturelles et de l'Immigration dans le cabinet Lesage, M. Laporte écrivit un livre blanc sur le trai-

tement à accorder aux minorités francophones canadiennes; mais son parti fut renversé et ce document n'a jamais été publié.

L'an dernier, le gouvernement Bourassa a versé une subvention de \$6 000 à l'A.C.F.A. Cette année, elle n'a encore rien reçu. Le Québec croit-il que l'assimilation est déjà chose faite et les *dead ducks* bel et bien enterrés?

En contrepartie s'est développé chez ceux-ci un fort sentiment d'hostilité. Fait de méfiance envers tout colonialisme culturel, le "maudit Québécois" a remplacé dans l'Ouest l'expression "maudit Français" que Montréal a bien connue.

Le pouvoir fédéral a pris la relève et distribue \$100 000 par an en Alberta, dont \$70 000 au Service d'animation sociale et \$19 000 à l'A.C.F.A. Il faut y ajouter les sommes consacrées à la promotion du bilinguisme dans la fonction publique, qui servent indirectement la francophonie.

Toutes ces sommes et toutes ces luttes sont-elles utiles? Ou ne font-elles que prolonger l'agonie d'un peuple, que retarder l'assimilation des Franco-Albertains?

Porter jugement sur l'avenir d'un groupement n'est pas facile. M. Louis Desrochers, à qui j'exprime mes craintes, me répond: "Quand j'étais jeune, on affirmait déjà que le fait français se mourait en Alberta. Aujourd'hui, on dit encore la même chose!"

Lorsqu'on analyse la situation, on ne peut cependant faire fi des projections des démographes. Les 2,9 p.c. de francophones sont immergés dans une mer d'anglophones. Et les ans ne feront qu'en accroître le flot. À moins d'une immigration francophone massive, la proportion ira diminuant.

Projections démographiques et analyses ne tiennent cependant pas compte des facteurs humains. Les Canadiens français ont la tête dure. Mais sont-ils irréductibles?

Selon l'importance qu'on accorde à certains faits, on peut soutenir l'une et l'autre des deux thèses: assimilation progressive ou seconde naissance.

Le dimanche 27 août dernier: inauguration du parc Beauchemin sous les auspices de la Société canadienne-française de Calgary. 200 personnes y assistent: des adultes qui s'expriment difficilement dans leur langue maternelle et des enfants qui ne l'ont jamais apprise.

Voyez, en regard, les faits suivants: en décembre 1971, la population de Rivière-la-Paix adressa au Premier ministre du Canada une carte de Noël géante — 3 pieds sur 4 — portant 4 000 signa-

Suite page 4

FRANCO-ALBERTAINS

tures et réclamant la télévision en français dans cette région. En avril, cinq autobus nolisés font le trajet de 400 milles de Rivière-la-Paix à Edmonton, pour aller manifester devant l'édifice local de Radio-Canada et formuler la même réclamation. Ce qui faisait dire à un membre de l'A.C.F.A.: "Jamais nos gens n'auraient fait cela il y a trente ans! Ils affichent aujourd'hui leur fierté d'être Canadiens français."

A vivre un an en Alberta j'ai appris que le Canadien français s'assimile difficilement. Histoire, moeurs, culture, tout l'empêche de se fondre dans le groupe anglophone. Mais s'il ne s'assimile pas, quelle possibilité a-t-il de se donner une identité propre?

Pour accéder à une réalité distincte, un peuple a besoin d'institutions culturelles, sociales, économiques et politiques, en bref d'une structure à laquelle se référer. Dans les villes les Franco-Albertains n'ont qu'une existence marginale, et leurs manifestations prennent le plus souvent un caractère folklorique. Celles qui font foule: la cabane à sucre, l'épluchette de blé d'Inde, la soirée d'automne. Mais au sortir de ces festivités comme du cinéma, le citadin retourne au quotidien qui, on le sait, est anglophone.

A la campagne, la situation est différente: le fermier travaille en français et la

vie communautaire est plus intense.

I am proud to be a French Canadian, me disait naïvement une adolescente d'Edmonton. Elle eût préféré le dire en français, mais les mots ne lui venaient pas. Daniel Poulin, 20 ans, membre du bureau de direction de l'A.C.F.A., parle lentement: il y a quatre ans, il ne connaissait pas sa langue.

La révolte du jeune Franco-Albertain s'exprime sur deux plans: religieux, comme chez l'adolescent québécois, mais aussi linguistique. On refuse aussi bien de parler français que d'aller à la messe ou de se faire couper les cheveux. Une réponse à l'enquête-jeunesse du Service d'animation sociale résume l'opinion générale: "Le français, c'est notre *hang-up* (notre boulet aux pieds)."

La responsabilité des parents est grande en ce domaine. Il leur incombe d'exiger le français à la maison, et ce n'est pas une mince tâche. En effet, l'anglicisation commence tôt. Dès ses 4 ou 5 ans l'enfant s'aperçoit que sa langue ne correspond pas à la réalité extérieure: tous ses copains sont Anglais.

Je me souviens d'un souper d'anniversaire dans une famille ouvrière d'Edmonton. En m'ouvrant la porte une bambine de 4 ans me dit: "C'est la *birthday* de Paul et *mom* lui fait un *cake*." D'ici peu, hors du cadre familial et de la classe, cette fillette refusera carrément

de parler français. Ses études terminées, elle reviendra cependant à sa langue maternelle, en verra l'importance, sentira la différence entre son identité et son milieu.

Il restera un danger d'assimilation: le mariage mixte qui, dans 90 p.c. des cas, conduit à l'anglicisation, au moins partielle, de la famille. Bien sûr, on enverra les enfants à l'école bilingue, mais le climat familial sera rarement français ou même bilingue.

La jeunesse albertaine di fère profondément de la jeunesse québécoise. Après les dures crises qu'il a connues, le Franco-Albertain n'est quand même pas politisé. Il veut d'abord appartenir à la société anglophone, ne pas se différencier. Il se sent plus à l'aise à vivre en anglais et en fait sa langue d'usage. Mais il prend aussi conscience de la réalité canadienne- française et s'enorgueillit d'appartenir à l'un des deux groupes ethniques fondateurs du pays. C'est signe de continuité et d'espoir.

Au début du siècle, le Canadien français trouvait son principal adversaire chez l'Anglo-Saxon. Les Orangistes étaient alors actifs. Aujourd'hui, on dit à la blague: "Les seuls bilingues de l'Alberta seront bientôt les Anglais."

Il y a du vrai derrière cette boutade: dans les maternelles francophones d'Edmonton les trois quarts des enfants d'origine non française viennent de familles

anglaises. Les jeunes Anglo-Albertains s'intéressent à notre culture. Ils connaissent et apprécient les chansonniers et chanteurs québécois, Robert Charlebois et Donald Lautrec en tête. Les universitaires et les engagés politiques disent apprendre le français pour pouvoir frayer avec les penseurs, écrivains et artistes du Québec. Quant aux partisans du mouvement pour un Canada indépendant, ils sont eux aussi très conscients de l'importance du fait français au pays.

Peu d'Anglo-Albertains sont bilingues, mais rares sont ceux qui manifestent de l'agressivité face à notre langue ou à ceux qui la parlent. Combien d'entre eux parlent-ils français? Il est encore trop tôt pour risquer un chi fre. Il faudra attendre de cinq à dix ans pour constater le progrès du bilinguisme dans leur groupe.

Que n'a-t-on pas dit du nôtre: peuple à l'agonie, *dead ducks* et quoi encore! Les Girard, les Laberge, les Pariseau, les Forgues conservent pourtant les traits propres à notre peuple. Ils sont là avec leurs moeurs, leurs fêtes, leurs revendications; ils seront encore là demain, sur le pas de leur porte. Il faut souper chez les Dallaire de Lacorey, danser à la fête des Rois de Saint-Paul, participer au pèlerinage de Girouxville ou se sucrer le bec à la cabane à sucre d'Edmonton pour connaître les gens de ce pays.

S'IDENTIFIER A UN RÊVE OU S'ASSIMILER

Suzanne Bugeaud, née à Falher, a 21 ans. Drôle de fille, agressive et jolie . . . On dit qu'elle a la fierté

des Bugeaud et, en Alberta francophone, ça veut dire quelque chose. Une fille sincère aussi et "tannée" de se faire dire qu'elle va mourir:

"Les Franco-Albertains sont faits par tiroirs. Quand tu vas chez Eaton tu ouvres ton tiroir anglais; à la maison, le français. Chez soi on peut facilement créer un climat français. On ne manque pas d'outils pour le

faire.

"Non, il n'y a pas d'identité franco-albertaine. On doit s'identifier avec un rêve ou s'assimiler. Pour moi ce n'est pas dévalorisant d'être minoritaire. Je refuse d'admettre que ma culture soit créolisée. Tout dépend d'où se situe — ou, si tu veux, où l'on situe — la culture. Pour moi la culture est une qualité du coeur

et, dans ce sens, j'en ai autant que les Québécois!"

— Pourquoi es-tu si agressive face à eux?

— Tout en étant obligée d'admettre qu'ils sont essentiels, je refuse de m'identifier à eux. Je n'aime pas leur attitude, cette suffisance qu'ils ont, cette certitude d'être des Canadiens français.

MAL PARLER, C'EST TRAHIR LES ANCIENS

Mme Adèle Fontaine, âgée de 32 ans, est engagée dans plusieurs mouvements. Sa participation à la cause française est toutefois récente: "Quand je me suis aperçue que j'avais peine à parler ma langue, ça m'a fait mal, comme une trahison des anciens.

"A la maison, le quotidien est anglais. Les plus vieux parlent français, les jeunes le comprennent; c'est



tout.

"Les écoles bilingues? . . . J'ai déjà pensé que c'était une bonne chose. Plus maintenant. Mes enfants considèrent le français comme un luxe. Ça peut être amusant de parler français, comme d'étudier le dessin. Le français sert à écrire des poèmes, à chanter, sans plus. Entre eux la conversation se fait en anglais, et nous n'y pouvons rien."

— Pensez-vous que la cause du français est perdue en Alberta?

— Quand on regarde l'ensemble de la situation, ça fait mal, mais il ne faut pas abandonner pour ça. Il y a toujours de l'espoir.

— Comment considérez-vous le Québec?

— Je n'y suis jamais allée, mais je pense que le Québec, c'est ma patrie.

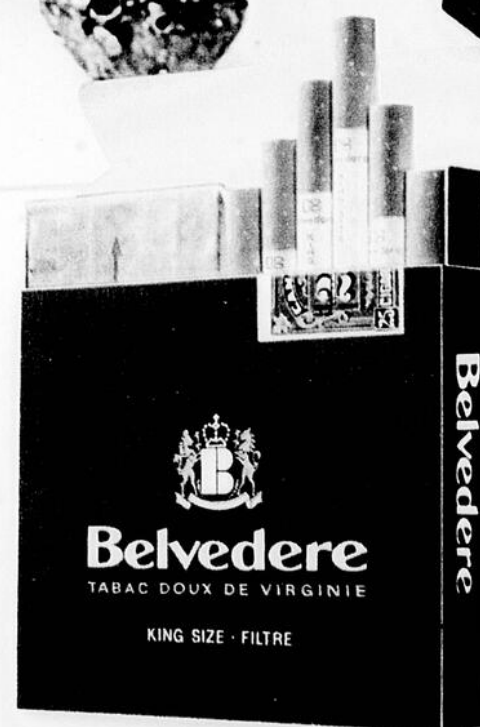
Suite page 6



Ya de la couleur dans sa douceur.

Soyez dans le ton, fumez en couleur!

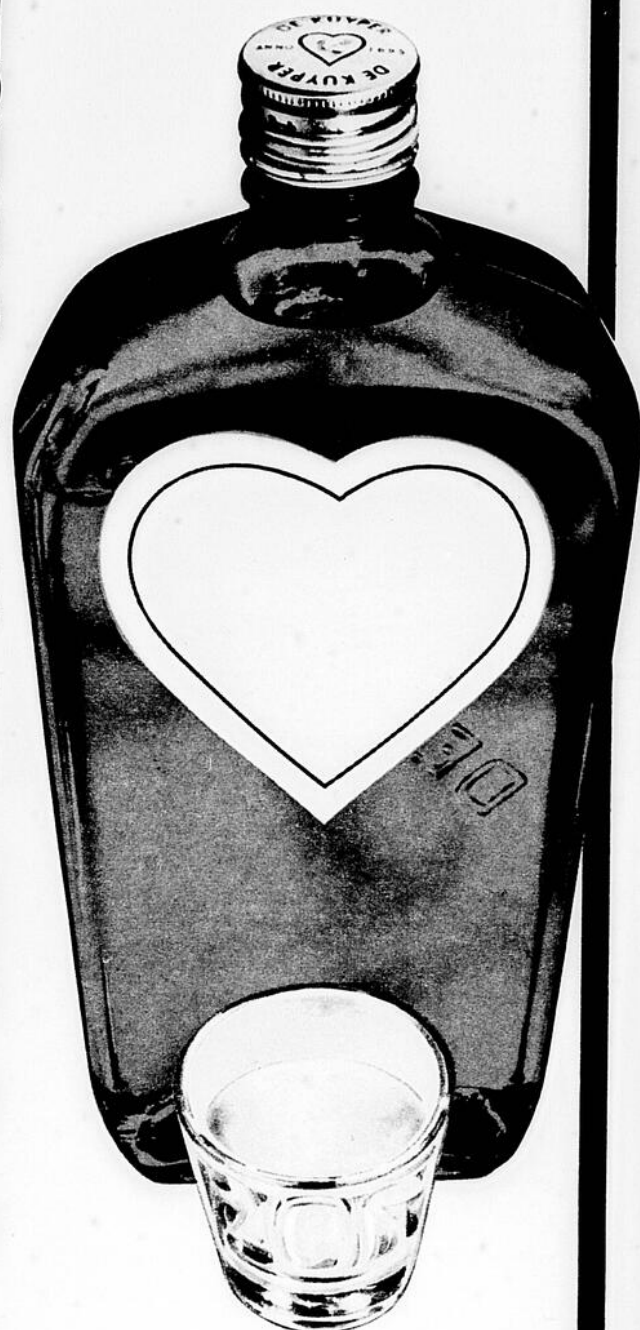
La Belvedere est la cigarette au goût du jour.
Elle satisfait subtilement. Vous fumez doux,
oui, mais votre plaisir est complet.



Les fumer, c'est les aimer.

Avis: Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social considère que le danger pour la santé croît avec l'usage.

ya du coeur au ventre!



de
Kuyper
le gin
au grand
coeur

Blended Gin • Distillé au Québec par John de Kuyper & Fils (Canada) Ltée

FRANCO-ALBERTAINS

UN COMBAT PERDU D'AVANCE

Benoit Pariseau, 38 ans, natif de Donnelly, dans la région de la rivière de la Paix, est directeur des programmes à C.H.F.A. Il est l'un des rares habitants d'Edmonton à vivre en français: "A part les gens intimement mêlés comme moi aux média francophones d'information, les professeurs de français et les fermiers, c'est impossible de vivre en français en Alberta."

— Vous approuvez donc qu'on parle de *dead ducks*?

— Les séparatistes québécois ne viennent pas souvent chez nous. Je ne sais où ils prennent leurs informations. Ils passent ici quelques heures, font leurs conférences en anglais, refusent de parler français et se permettent ensuite de nous juger *ex-cathedra*! Quand je vais à Montréal et qu'on m'y répond en anglais, je pourrais dire la même chose, et pourtant . . .

— Croyez-vous à la survivance du fait français en Alberta?

— On se rend compte que c'est un combat perdu d'avance. Pour nous ça allait. Il y avait la protection de l'Eglise: qui perd sa langue perd sa foi. Aujourd'hui les jeunes quittent l'Eglise et le prêtre n'a plus la même autorité.

— Vos enfants parlent-ils français?

— Mes enfants sont comme les autres. Ils parlent français à la maison mais, au dehors, ils sont entourés d'anglophones. Alors ils pensent en anglais; leur français est pauvre, leur vocabulaire limité.

— On parle beaucoup d'un regain de vie des minorités. Qu'en pensez-vous?

— Le renouveau n'est pas fort chez les jeunes. Un étudiant sur vingt de ceux qui fréquentent les écoles bilingues peut s'exprimer en français. Alors . . .

— Que feriez-vous si vous ne pouviez plus vivre en français en Alberta?

— Emigrer au Québec . . . et m'y retrouver chômeur, ou aller aux Etats-Unis.

"SI J'ETAIS PAS SI VIEUX, JE RETOURNERAIS DANS L'EST"



Joseph Filion, maintenant âgé de 78 ans, est l'un des pionniers de la région de la rivière de la Paix.

— Qu'est-ce qui vous a amené dans l'Ouest?

— Quand je suis parti du Québec, je ne savais même pas ce que c'était, l'Ouest. On avait pas d'ouvrage, alors on est monté dans un train de moissonneurs. Le voyage coûtait \$10. Au Québec, dans ce temps-là, il y avait pas d'avenir pour les jeunes. Ici les terres étaient belles. C'était mieux que dans le sud. Et puis c'était tellement beau à voir ce pays-là!

— Est-ce que la vie était dure à l'époque?

— Pas tant que ça! On pensait pas à être malade. On peut dire que c'é-

tait dur pour les familles car on avait pas d'argent. Les hommes ne pouvaient pas en gagner autour d'ici. Pour aller travailler, je marchais 50 milles, porté par les maringouins . . . Ce sont les lièvres qui ont sauvé le pays. On pouvait les tuer à coup de pied tant il y en avait!

— Vous êtes ici depuis les débuts. Que pensez-vous du fait français, de sa survie?

— Je pense que c'est fini. Il va disparaître de l'Ouest, dans deux ou trois générations au plus tard. Si j'étais pas si vieux, je retournerais dans l'Est et je serais séparatiste.

— Quelle est selon vous la raison de cette disparition?

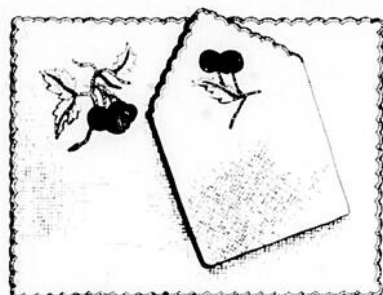
— Le grand trouble, c'est qu'on parle moitié français, moitié anglais. C'est des Canadiens français qui ont fait ce pays-ci. On l'a créé de nos mains. A l'école on permettait aux enfants de parler anglais seulement à la récréation, et encore on leur interdisait de mélanger les deux langues. On y tenait au français! ●

Chaque
semaine
chez votre
marchand de revues

La méthode dite "du pouce" pour monter les mailles. Ou les débuts du tricot: une explication claire, des schémas très nets (publié dans le N° 1).



Un patron gratuit dans le N° 1. Même si vous n'avez jamais tenu une aiguille, dès le N° 1 double vous pourrez habiller votre bambin de ce ravissant tablier kangourou.



Service de table festonné à cerises. Les points rembourrés donnent plus de relief à ces motifs brodés. Une pointe de rouge qui égayera votre table (8^e modèle de broderie publié dans le N° 8).

Pour lui un gilet en laine sport tricoté au point fantaisie. Sur un patron très simple. A porter sur une chemise de couleur, sans cravate (16^e modèle tricot publié dans le N° 25).



en 75 numéros



TOUT sur la coupe-couture le tricot, le crochet et les techniques d'aiguille...

Tout, oui vraiment tout

"De Fil en Aiguille", c'est 1.500 pages de modèles, de conseils techniques, de "trucs" de maîtresse de maison accomplie, de "secrets" de professionnels, 16 rubriques, des milliers de photos, dessins en couleurs et croquis. Il vous suffit de regarder l'index qui vous est offert dans le premier numéro double. C'est le classement méthodique et complet de l'ensemble de l'exceptionnelle richesse et variété des 75 numéros "de Fil en Aiguille". Vous y trouverez immédiatement toutes les explications techniques, tous les modèles, toutes les idées. Pour vous-même, votre famille, pour votre maison. (Les enfants ne sont pas oubliés: ils ont leur "Spécial jeu"...)

Vous ne serez pas longtemps une débutante

Dès le premier numéro, vous prenez confiance en vous. Tout est déjà expliqué pour réussir vos modèles préférés: la panoplie et le lexique de la parfaite couturière, comment prendre ses mesures, comment créer son propre patron et, à partir d'une jupe évasée, créer dix autres jupes toutes aussi élégantes. Même réussite assurée pour le tricot: choix des aiguilles, montage, lectures des patrons expliqués, augmentations et diminutions. Et si vous êtes vraiment une débutante, les nombreuses illustrations sont si claires que vous les expliquerez à votre tour à vos meilleures amies...

Devenez experte, de semaine en semaine

Votre habileté et vos talents s'amélioreront à chaque numéro. Vous deviendrez "maîtresse en la matière" presque sans vous en apercevoir. Et dans tous les domaines. Songez que "de Fil en Aiguille" vous guidera progressivement dans 16 techniques différentes: de la coupe-couture à la mode, du tricot-main au tricot-machine, du crochet à la courtépointe, de la tapisserie, de la broderie à la décoration. Sans oublier les jouets. Les conseils pratiques. Vous ferez un tas de choses, comme des nappes et rideaux assortis, des coussins crochétés, même des tapis ébouriffés.

De semaine en semaine, les 75 numéros "de Fil en Aiguille" forment la plus complète des encyclopédies des travaux de couture dont vous ne pourrez plus vous passer. Reliés sous cinq élégantes reliures, "de Fil en Aiguille" enrichit votre bibliothèque et vous aide à mieux vivre.

Tous les petits secrets des professionnels

"De Fil en Aiguille" répond parfaitement à votre besoin de tout savoir, de profiter des meilleures techniques. Pour la première fois, voici divulgués et expliqués tous les secrets des professionnels: par exemple comment faire le montage "invisible" pour donner une merveilleuse finition à vos tricotés, comment prendre les 17 mesures comme un grand couturier, etc. "De Fil en Aiguille" dévoile tout pour que vous réussissiez. Faites-lui confiance.

Ne copiez plus... créez!

Vous avez vos idées, vos goûts. Vous n'aimez pas copier. Ce qu'il vous faut, c'est savoir vous y prendre pour réussir tout ce que vous voulez entreprendre. "De Fil en Aiguille" ne veut pas seulement être un catalogue de modèles. Il n'impose rien. Il explique, il vous indique comment, à partir d'un même patron, être votre propre modéliste, reconnaître votre silhouette, comment traiter les tissus. Et choisir la bonne laine, l'aiguille ou le crochet adéquats, le point le plus approprié.

Nous vous amènerons à la création d'une garde-robe de 18 pièces que vous serez la seule, la seule au monde à porter. Et ça c'est une sensation qui ne passe jamais de mode!

Le premier numéro a de quoi vous passionner... non pas une, mais trois méthodes de montage pour les tricoteuses débutantes, un patron explication pour un superbe gilet élégant à montage invisible pour vous et votre fille. Les deux points de base du crochet. Neuf points de broderie. Six charmants exemples d'art d'antan. Le patron d'une poupée diabolique. Mais pourquoi continuer? Vous le verrez par vous-même.

DÈS AUJOURD'HUI

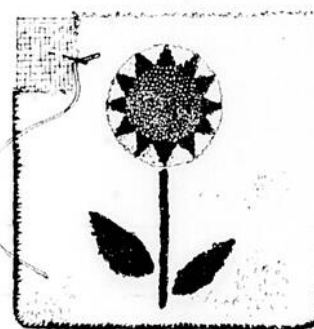
75¢ chez votre marchand de revues

- un numéro double pour commencer votre collection;
- un index général gratuit de l'ensemble des 75 numéros.
- une offre exceptionnelle et limitée: la première reliure, \$2.50 (au lieu de \$3.50), chez votre marchand de revues

le guide
le plus pratique
le plus complet
jamais publié



D'un patron simple à une tenue de soirée. Au N° 7, ce patron vous apprend à faire votre première robe. Devenue experte de semaine en semaine, vous triomphez au cours d'une soirée avec cette somptueuse jupe de velours à plis froncées.



Tapis soleil au canevas en 3 couleurs sur fond ivoire. Un panneau décoratif de 24 x 24 po. très facile à exécuter avec les conseils donnés dans l'A.B.C. de la tapisserie. (1^{er} modèle tapis publié dans le N° 7).

75 numéros à paraître. Vous les classerez dans 5 élégantes reliures faciles à consulter (chacune contient 15 numéros).



Payez moins d'impôt aujourd'hui afin d'épargner pour demain

Deux avantages qu'apporte un REER Voici comment :

 DEMANDEZ À LA MUTUELLE DU CANADA L'IMPRIMÉ «COMMENT ÉPARGNER UNE PARTIE DE VOS IMPÔTS» Il explique avec clarté comment un régime enregistré d'épargne-retraite de la Mutuelle du Canada vous permet de payer moins d'impôt aujourd'hui, tout en vous garantissant un revenu de retraite pour demain.	REER Prière de m'adresser votre imprimé sur l'épargne d'impôt. NOM _____ ADRESSE _____ (zone postale) VILLE _____ PROV. _____ REMPLISSEZ CE COUPON ET ADRESSEZ-LE À LA MUTUELLE DU CANADA, WATERLOO, ONT.
--	---

D'abord, REER s'entend d'un régime enregistré d'épargne-retraite. En souscrivant à un tel régime vous pouvez réclamer un dégrèvement d'impôt allant jusqu'à \$4000 par an. Ainsi, grâce à un REER vous pouvez faire des économies d'impôt dès maintenant tout en augmentant, grâce à ces économies, votre revenu de retraite. N'est-ce pas là une très bonne idée?

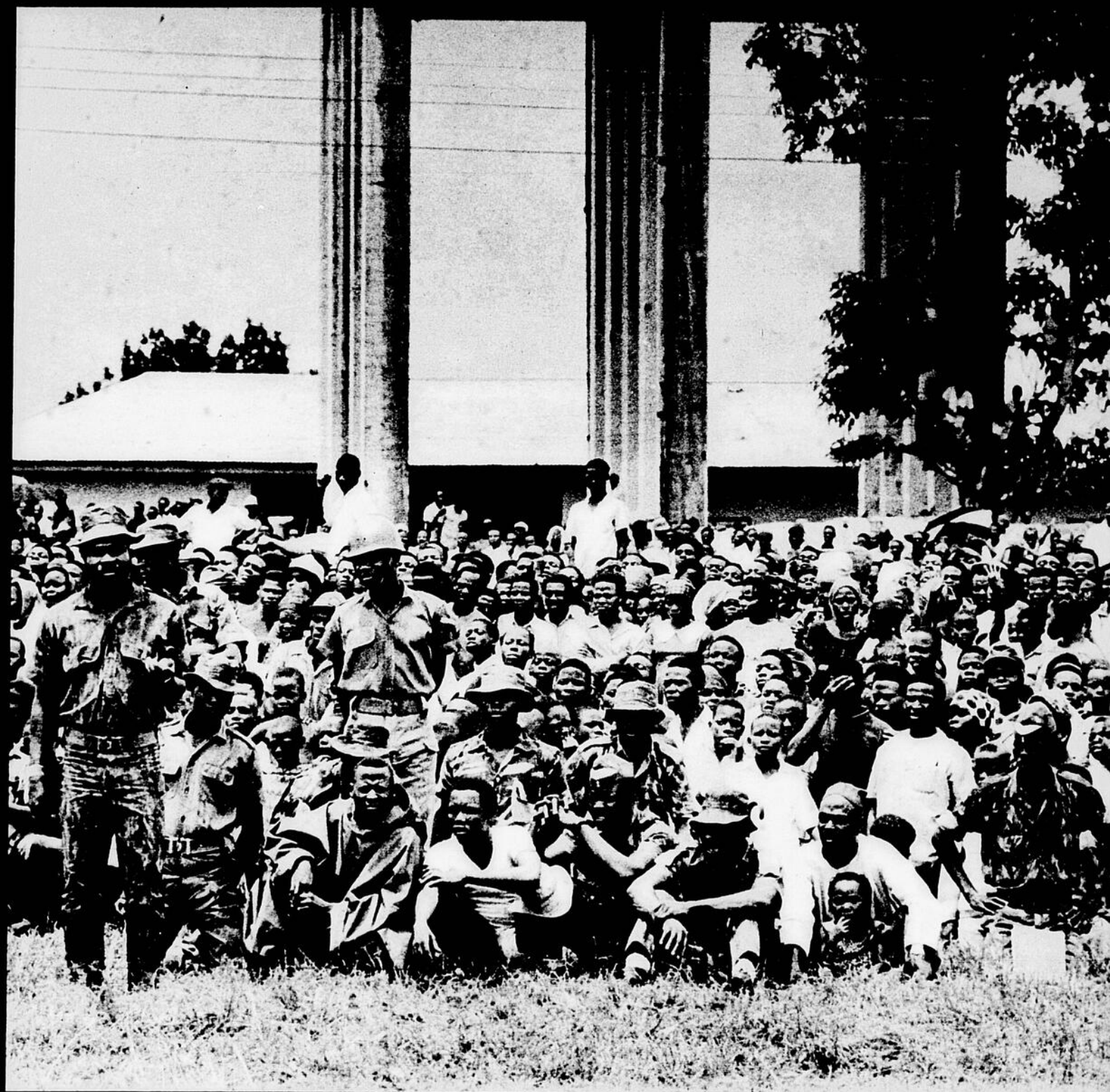
Sachez prévoir! Veuillez poster le coupon ci-dessus pour recevoir, sans obligation de votre part, un imprimé vous expliquant comment vous pouvez augmenter votre revenu en payant moins d'impôt. Il n'est pas trop tard, vous pouvez profiter du dégrèvement de 1972, si vous enregistrez votre contrat avant le premier mars.



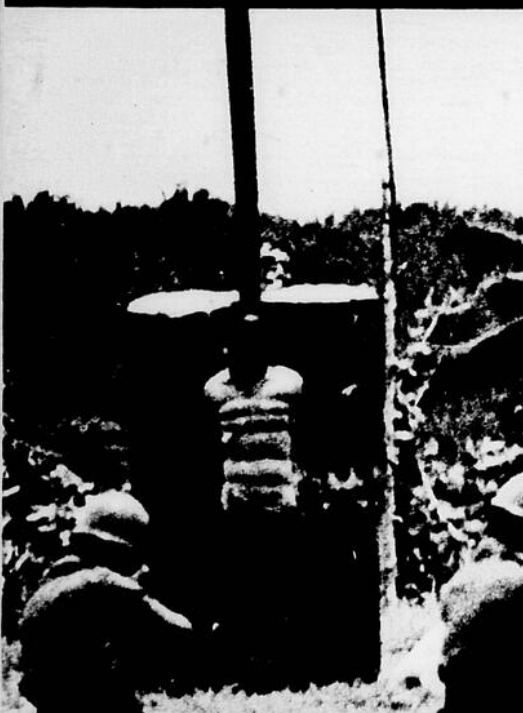
[M] La Mutuelle du Canada

QUE SE PASSE-T-IL, AUJOURD'HUI, SUR LA PLACE PUBLIQUE? ➔

Voir à la page suivante



CE N'EST QU'UNE SIMPLE EXÉCUTION



Texte et photos Jean-Marie Jolidon

On peut réagir de mille manières devant les photos qui paraissent dans ces pages; mais, au moins, éliminons l'indifférence et refusons la sensiblerie. Enfin, rions du commentaire que m'a fait ce Français, vétéran de la guerre de 14-18: "Ces noirs sont des sauvages, de toute façon. Ils pourraient couper la tête de leurs criminels, comme chez nous."

Pour moi, les choses avaient une autre dimension. Il s'agissait de dominer mon malaise nerveux devant ces hommes qui allaient mourir, afin d'obtenir des photos qui ne soient pas brouillées...

J'arrivais de Lagos, au Nigeria, et me rendais au Cameroun. Mon voyage en Afrique m'avait fait traverser la tristement célèbre province nigérienne du Biafra. J'avais connu cette guerre civile comme tout le monde: mon journal dans une main, un café de l'autre.

La route m'en a fait voir diverses cicatrices: citernes à essence tordues par le feu et rouillées par le temps, qui contrastaient avec le métal brillant du pont voisin qu'on emprunte pour traverser le Niger... bâtiments en dur criblés de trous de balles... vision folle où la route devient tout à coup une gigantesque piste, bordée de carcasses d'avions qui ont raté l'atterrissage en apportant, selon les jours, du lait en poudre, du sang pour transfusions ou du napalm. Plus loin, une enseigne de bistrot de brousse: Bomber-jet Restaurant. Plus loin encore, la silhouette d'une basilique de béton, grandiose et ridicule à côté des cases de paille et de boue séchée.

Mais les traces de la guerre subsistent ailleurs que dans les ruines et sur les monuments. Devant le nombre inquiétant d'attentats à main armée, le gouvernement fédéral du général Gowon a décrété une loi d'exception: fusiller les voleurs, et publiquement!

Il faut connaître certaines données du pays. A la fin de la guerre, des milliers de soldats sont rentrés dans leurs villages avec des mitraillettes, dont la possession devenait subitement illégale. Une partie de ces hommes se retrouvaient chômeurs, et notre société de consommation crée des besoins que certains Nigériens ne peuvent satisfaire, sinon en attaquant une banque.

J'allais quitter la petite ville d'Uyo pour franchir la frontière camerounaise quand on m'a annoncé l'exécution publique de cinq voleurs. Ils avaient appris qu'on peut attaquer une banque en regardant comment font les gangsters, au cinéma. Ils connaissaient par la pratique le pouvoir d'une arme à feu. Le chef de bande était un ancien de la sécession katangaise, au Congo, et avait terminé sa carrière militaire comme lieutenant dans l'armée de Gowon. Les autres avaient combattu auprès des forces sécessionnistes du colonel Ojukwu. Ils s'étaient, depuis, "recyclés" ensemble.

Je me retrouve face à eux sur un terrain de sport où trois mille curieux se bousculent, à deux cent cinquante pieds des cinq poteaux auxquels on a attaché les condamnés. Je traverse la foule sans difficulté: tous s'écartent devant ma peau blanche et mon Pentax. Un soldat m'invite même à m'avancer au-delà du cordon que forment ses camarades pour contenir la cohue.

Autour des poteaux, officiers et prêtres prononcent des paroles de consolation. Un des condamnés ricane, un autre me fixe, le regard vide, un troisième baisse la tête. On bande les cinq paires d'yeux.

J'en suis à mon quinzième déclic quand un policier en civil m'apostrophe: il est interdit de prendre des photos. Je m'en doutais... Il veut mon film; moi, je veux le garder. Nous trouvons un compromis: je rembobine et il se contente de trois pouces de pellicule pris sur l'amorce. Je promets sagement de ranger mon appareil.

Deux minutes plus tard, j'ai refait l'amorce, repassé à vide mes quinze photos et, planqué entre les épaules de deux soldats, je braque un oeil sur mon téléobjectif et l'autre sur le policier. Paré pour la cérémonie du sacrifice, le grand jeu de l'arène!

Dix soldats s'avancent au pas de parade et font les gestes obligés du rituel militaire. Ils mettent un genou en terre à une vingtaine de pas des poteaux. La foule est surexcitée; un soldat glisse la main dans le sac de matériel photo que j'ai sur l'épaule; un officier fait le signe de croix. Un arbre trop chargé s'écroule avec sa grappe humaine: quelques blessés.

La première salve me fait sursauter. Alors, c'est le déchainement. Les condamnés, solidement attachés sur toute la hauteur du corps, restent debout, et les soldats vident leur chargeur. Une corde coupée par une balle laisse tomber celui qu'elle retenait, ce qui renforce l'idée qu'on doit les faire tous tomber. Une autre balle frappe une jambe, une autre encore touche le poteau à trois pieds au-dessus de la tête de l'homme à qui elle était destinée. Les officiers hurlent des ordres qui n'arrivent pas toujours à couvrir le fracas des détonations; mais le tir devient enfin plus précis. (J'ai appris, par un capitaine de l'armée fédérale qui m'avait convié, le même soir, à son mess que certains tireurs visaient ailleurs que sur des hommes qu'ils ne voulaient pas tuer.)

Moi, je suis là comme un idiot, en sueur, mais continuant à mitrailler la scène avec mon appareil, en essayant de viser juste. Joli score: environ trois cents cartouches dépensées, cinquante photos et cinq morts!

Seulement voilà, s'il s'agit de décourager les voleurs en puissance, c'est peut-être raté. Peut-on vraiment remédier à un mal social en fusillant, dans un pays où la vie a perdu quelque peu de sa valeur? On me l'a affirmé au Nigeria, et j'y ai constaté moi-même que les journaux regorgeaient de lettres de lecteurs qui félicitaient le gouvernement pour son action énergique contre le banditisme.

J'admets la compétence du général Gowon, mais je me suis aperçu aussi qu'un soldat avait glissé la main dans mon sac pendant l'exécution, et que plus d'une dizaine de bicyclettes appartenant à des spectateurs avaient disparu tandis qu'ils avaient le dos tourné. Quelqu'un m'a dit à mon départ: "Vous avez vu comme ces bandits se débattaient pour s'échapper après les premiers coups de feu et qu'ils sont restés debout jusqu'à la fin? On n'a pas réussi à les tuer du premier coup!"

L'enfant de dix ans voit trois mille personnes aller là comme on va au cinéma, pour voir les cinq héros, les cinq vedettes du jour apparemment très décontractées. Alors... ? ●



monique bélisle, nomade



et touche-à-tout



Au TNM, au cours de la saison 70-71, Monique Bélisle a joué *Tambours et trompettes* (photo du haut, à g.) aux côtés de France Berger et Guy Hoffman, et *Misanthrope*, aux côtés de Jean Brousseau (ci-dessus). Ci-contre, à la droite d'André Cailloux dans *Ce soir on improvise*, au Rideau-Vert.

par Michel Beaulieu

Ceux qui ont eu l'occasion de voir *Pile ou face*, un des films de la série érotique que produit depuis quelques années le Québec, se souviennent peut-être qu'elle y était une des principales protagonistes, dans ce jeu de société où tous les jeux amoureux étaient permis.

Mais comme le film n'a été somme toute qu'un accident dans la vie de Monique Bélisle, il est à parier que la quasi-totalité des spectateurs ignorent son nom; à parier aussi qu'ils ne l'ont jamais vue nulle part ailleurs. Ni au cinéma, puisque le seul autre film auquel elle ait participé ne doit sortir sur les écrans qu'au cours de cette saison. Ni au théâtre puisque celui-ci n'attire pas la même clientèle, de façon générale, que *Pile ou face*.

Avant même d'avoir l'occasion de faire un autre film, Monique Bélisle, après avoir refusé toutes les interviews, quittait le Québec, en avril 1971, pour l'Espagne, "avec, précise-t-elle, la ferme intention d'y habiter jusqu'à la fin de mes jours. Mais je suis revenue au bout de six mois. J'avais perdu tous liens avec le milieu et je n'avais pas tellement envie de les renouer. Pour moi, c'est une nouvelle période de ma vie qui commençait à mon retour."

Visiblement heureuse, tant de la tournure que prend sa vie que de sa vie elle-même, Monique Bélisle habite un décor dépouillé de tout artifice. Nous parlerons assis sur des matelas recouverts de tissus tout en demis-tons, posés à même le plancher, tout en buvant un thé.

Je lui rappelle notre première rencontre, il y a douze ou treize ans; elle éclate de rire. A ce moment-là, elle ne jurait que par le théâtre et espérait entrer à l'Ecole nationale de théâtre nouvellement fondée. Elle y entrera, d'ailleurs, et fera ainsi partie de la première promotion. "J'ai fait l'Ecole nationale parce que j'aimais faire du théâtre, dit-elle, mais je n'avais pas dans la tête toutes les implications que ça comportait. A 5 ans, j'étais au Théâtre des Petits, de Camille Bernard. J'étais déjà plongée là-dedans, déjà attirée un peu par ça. J'ai toujours voulu faire du théâtre. C'est juste maintenant que je ne veux plus en faire, dans le sens que le fait de ne pas jouer au théâtre ne m'ennuie pas."

A sa sortie de l'Ecole nationale, après avoir joué au Théâtre du Nouveau-Monde dans *Arsenic et vieilles dentelles*, sous la direction de Guy Hoffman, Monique Bélisle part pour l'Europe où elle restera un an. "Là-bas, dit-elle, je n'ai pas fait de théâtre. J'ai participé à des répétitions avec la Communauté théâtrale, c'est tout. Et puis je suis revenue. Déjà j'avais autre chose à vivre. D'ailleurs j'avais perdu mes ambitions et mon idéal du temps de l'Ecole."

Durant cinq ans, Monique Bélisle ne jouera pas: "Je voyais, dit-elle, les choses trop d'féremment, et puis j'avais ma vie personnelle à vivre. Entre-temps, je suis devenue mannequin. Je pense que c'est ça qui m'a redonné envie de faire du théâtre, le fait de me retrouver sur une scène, devant des gens, même si

c'était un défilé de mode."

Son retour au théâtre, Monique Bélisle le fait au Rideau-Vert, dans *Ce soir on improvise*, de Pirandello, puis au Théâtre du Nouveau-Monde, où elle fait successivement *Témoignage irrecevable*, de John Osborne, *Gens de Noël, tremblez*, création collective, *Lysistrata*, du tandem Michel Tremblay-André Brassard, *Tambours et trompettes*, de Brecht, et, finalement, *le Misanthrope*, de Molière. Entre-temps, il y aura aussi *Demain matin, Montréal m'attend*, de Michel Tremblay, dans la version présentée au jardin des Etoiles de Terre des hommes, au cours de l'été 1970. Sans oublier *Pile ou face*, dont Monique Bélisle dira simplement qu'elle a beaucoup aimé travailler avec l'équipe du film qu'elle n'a d'ailleurs jamais vu, et qu'elle a bien failli tomber à la renverse alors que, se promenant avec un camarade rue Sainte-Catherine, elle a vu sa silhouette géante à la devanture du cinéma Parisien.

Il y a aussi un petit rôle, une journée de de tournage, dans *Kamouraska* de Claude Jutra, d'après le roman d'Anne Hébert. "Un petit rôle, dit-elle, celui d'une prostituée irlandaise qu'Antoine rencontre. Je ne fais que rire, mais j'ai beaucoup aimé cette journée. Claude Jutra me semble être un homme avec qui il est bien agréable de travailler."

"Maintenant, poursuit-elle, j'ai envie de travailler à des choses qui me plaisent, si ça se présente. J'ai envie de voyager, d'aller au Mexique et en Amérique du Sud. Je suis une nomade. J'aime beaucoup enregistrer des textes pour la radio ou pour des documentaires."

Au cours de la saison 1971-72, Monique Bélisle a joué à Ottawa quatre pièces, à raison de deux par soir, au Centre national des arts: *les Bonnes*, de Jean Genêt, *la Cantatrice chauve*, de Ionesco, *la Rose rôtie*, de Jean Herbert, et *la Noce chez les petits-bourgeois*, de Brecht. Cette année, elle n'y retourne pas. "Les répétitions, dit-elle, c'est trop fatigant quand tu restes à Montréal et je n'ai pas envie d'aller vivre à Ottawa. Et puis j'aime l'imprévisible. J'ai commencé à faire de la céramique et je n'ai pas le problème de me tenir occupée. J'ai envie de travailler, mais pas comme je l'ai déjà fait. Je n'ai plus l'ambition d'être connue. Une journée de tournage peut me satisfaire autant que trois semaines sur la scène."

Elle a les yeux qui changent de couleur selon les jours. Ce matin, ils sont gris, demain, peut-être seront-ils bleus. A moins qu'ils ne soient verts. Quand elle vivait en Espagne, il y a vingt mois ou une éternité, Monique Bélisle se promenait tous les jours dans les montagnes voisines. "Il s'en passe des choses dans ta tête quand tu te promènes dans la montagne..."

Alors, un beau jour, elle est revenue au Québec. Pour toujours? Elle ne sait pas, même si le Québec demeure son port d'attache. Plus tôt, elle affirmait être nomade. Maintenant, elle conclut simplement en disant: "Je pense que je reviens de loin." ●

NOUVELLE SOUPE CHUNKY

Nouveauté chez Campbell: quatre nouvelles soupes Chunky bien épaisses et prêtes à servir. Il suffit de les réchauffer.

Si épaisse que vous serez tentée de la manger à la fourchette.

(Mais prenez une cuillère pour en savourer jusqu'à la dernière goutte)

aux légumes

Un savoureux mélange de 12 légumes de jardin: du maïs, des haricots verts, des tomates.

au poulet

Du poulet en gros morceaux, des nouilles aux oeufs et des champignons dans un bon bouillon doré.

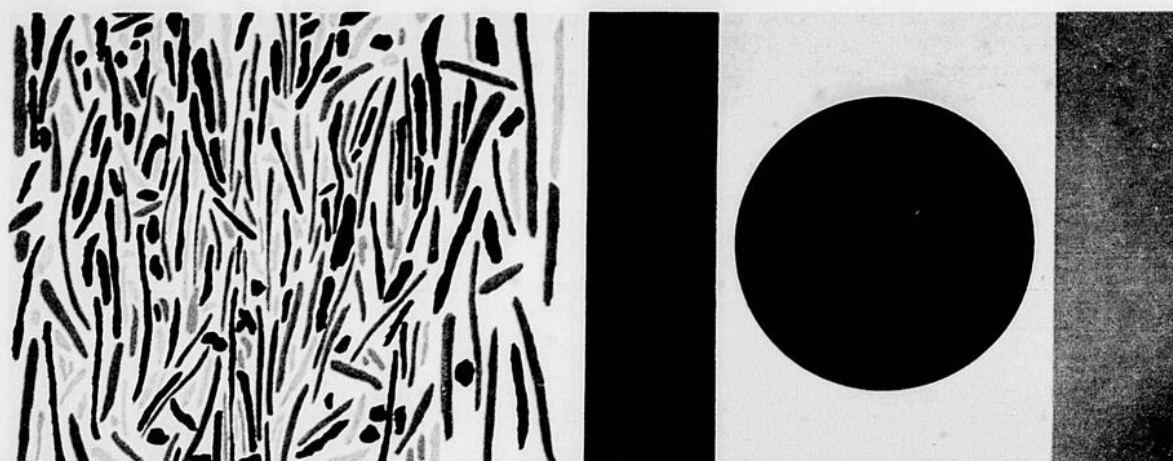
au boeuf

De généreux morceaux de boeuf maigre et des légumes de jardin... comme une soupe-maison.

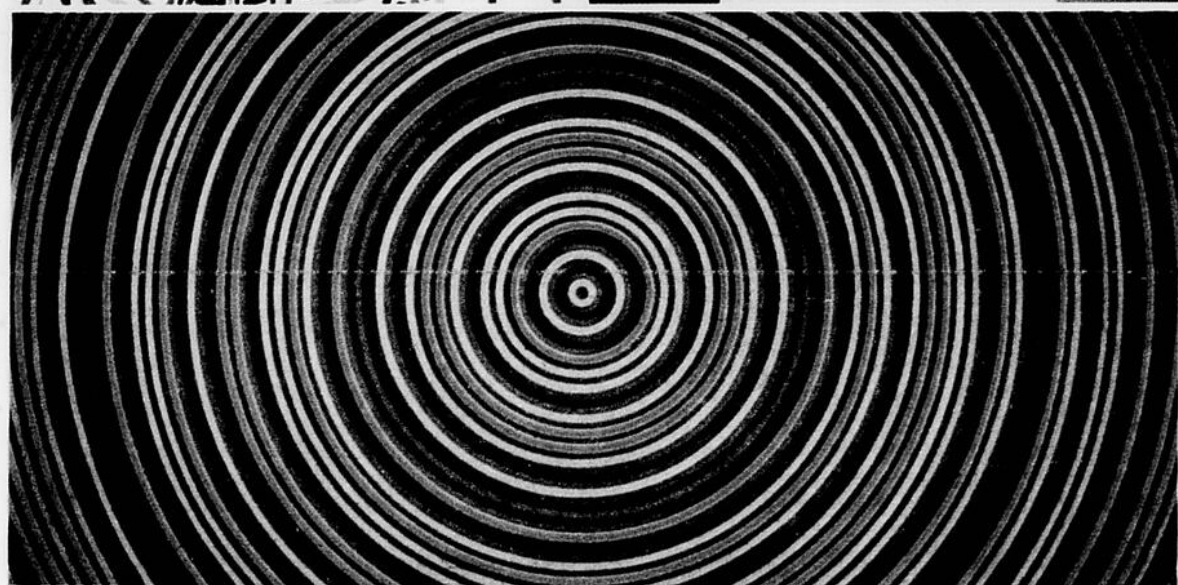
à la dinde

De la dinde bien tendre en morceaux généreux et des légumes de jardin dans un bouillon à la dinde.





Extrême-gauche
Les Asperges (1955)
 Huile sur toile
 44½" x 50½"
 À gauche
La dernière nature morte (1964)
 Acrylique sur toile
 68" x 82"
 Ci-dessous à gauche
Stocastique vert-rouge-bleu (1965)
 Acrylique sur toile
 44" x 88"
 Collection C.I.L.
 Page de droite
Gong 88 (1966)
 Acrylique sur toile
 Diamètre: 88"
 Galerie Nationale
 du Canada, Ottawa



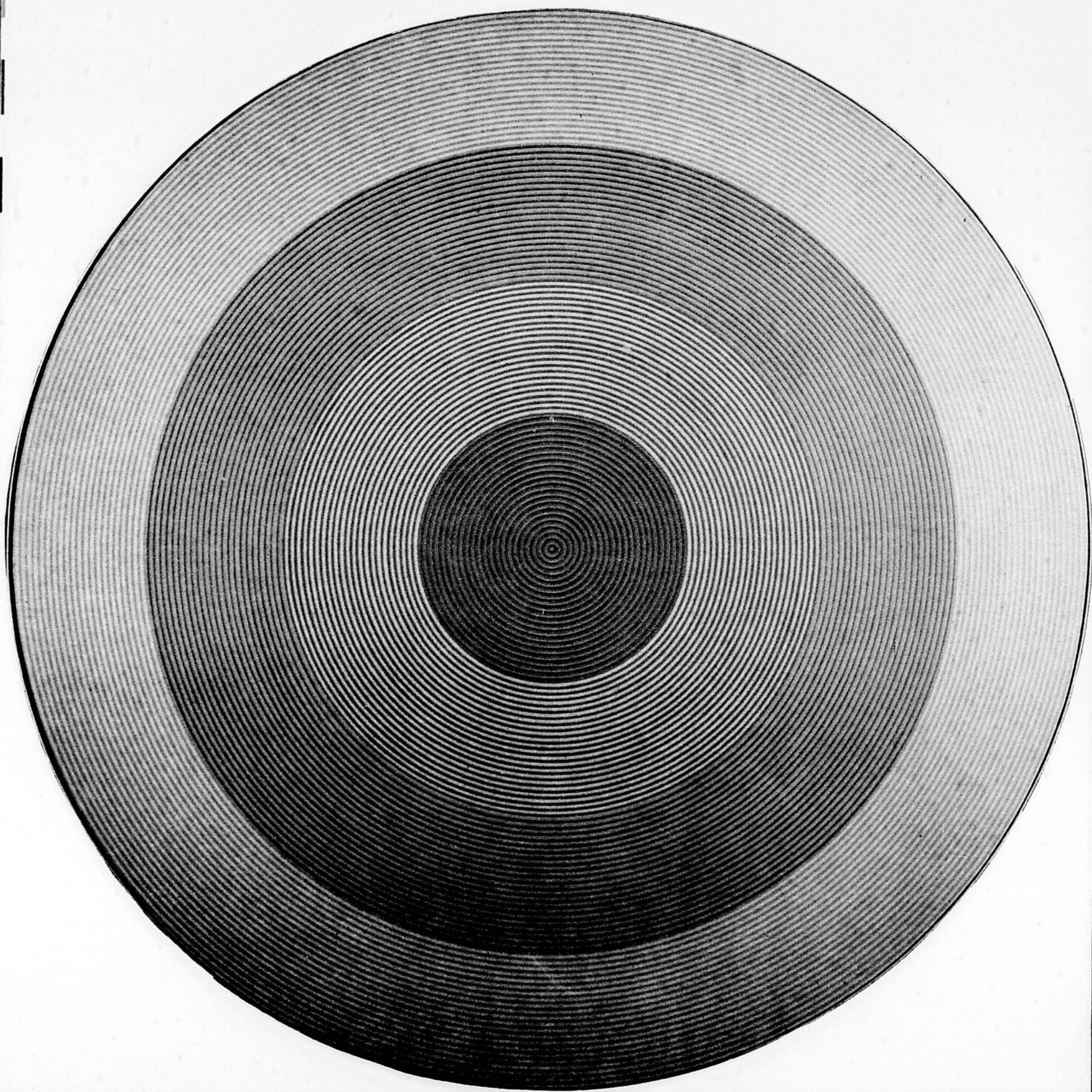
20 ANS DE L'OEUVRE DE CLAUDE TOUSIGNANT

Claude Tousignant est, depuis qu'il pratique la technique du *hard edge*, l'un des piliers de l'Ecole plasticienne de Montréal. C'est en 1956 en effet que la couleur et la forme sont devenues son mode primordial d'expression. Avant cette date, il peignait certes des tableaux non figuratifs mais, dans son désir constant de purifier son thème, il a adopté le dynamisme chromatique qui permet de transmettre au spectateur ce que ressent l'artiste au niveau de la perception optique.

La Galerie Nationale du Canada organise une exposition de ses oeuvres à Ottawa jusqu'au 11 février prochain pour ensuite les présenter dans 12 autres centres à travers le Canada, dont le musée des Beaux-Arts de Montréal en fin mai et l'université de Sherbrooke, l'an prochain. Ces oeuvres, datées de 1951 à 1972, comprennent une quarantaine de toiles à l'huile et à l'acrylique, ainsi qu'une dizaine d'aquarelles et de gouaches.

Avant l'aventure plasticienne, l'artiste représentait surtout des objets colorés; avec des peintres comme Tousignant, l'objet disparaît pour laisser la place à des surfaces et à des couleurs très pures, que conditionnent la grandeur et la forme — souvent circulaire — de la toile même, comme on peut le voir dans ces pages où sont reproduites certaines oeuvres de cette exposition.

Jacques de Roussan—Perspectives



**Garanti! Quand TEX-MADE[®] repasse ses draps Truprest[®],
c'est pour la vie.**

(Ou ils seront remplacés gratuitement!)



st,

Découvrez comment vous pouvez obtenir un changement de décor grâce à un simple changement de draps.

Les draps Truprest® de TEX-MADE.

Ceux qui vous libèrent d'une corvée fastidieuse car lorsqu'ils sortent du lavage, le repassage est fait.

Et aussi longtemps qu'ils durent, les draps Truprest® n'exigent aucun repassage. Ou ils seront remplacés gratuitement. TEX-MADE vous le garantit.

De quoi faire rêver, non?

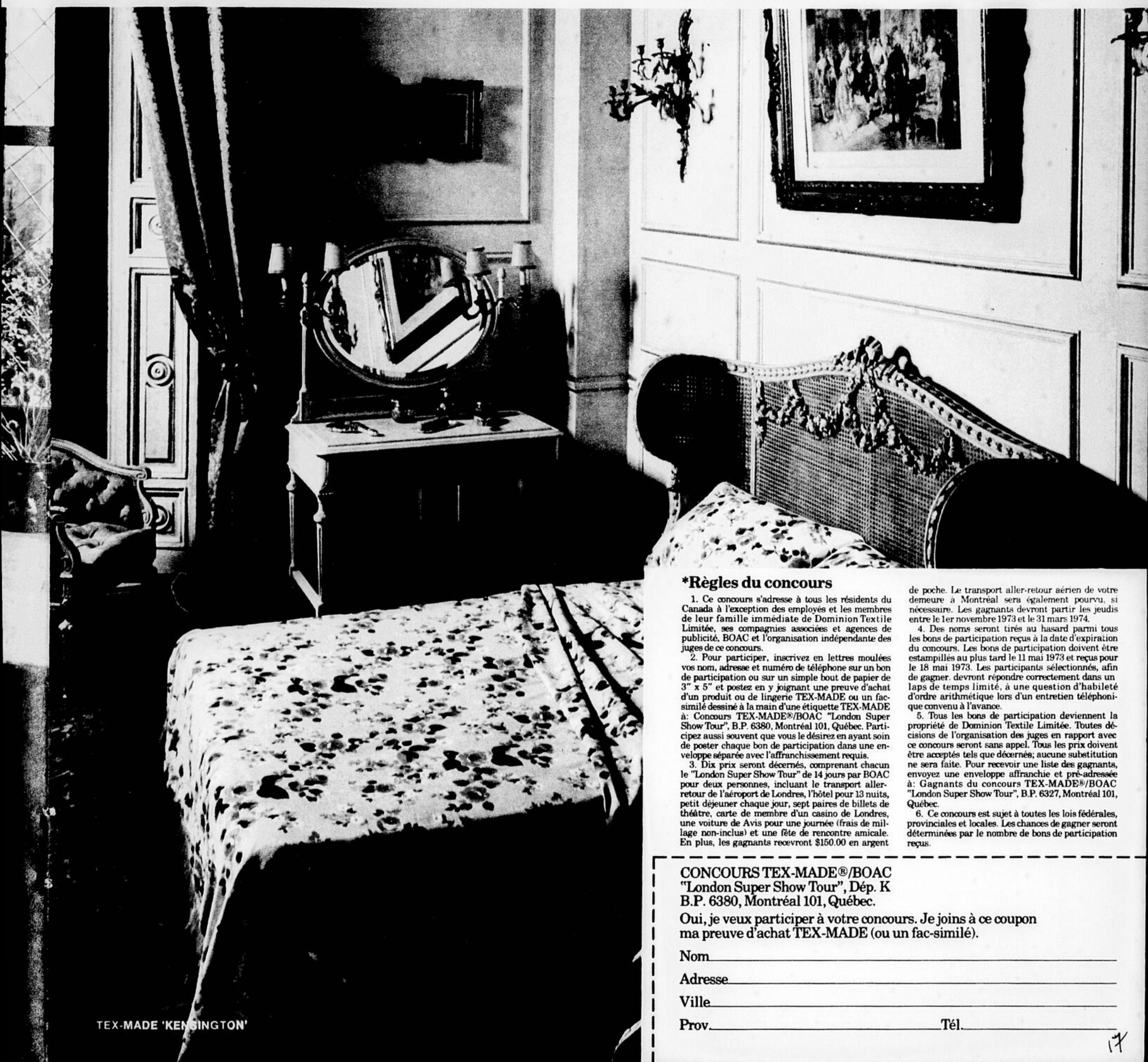


Et avec tout achat, TEX-MADE vous donne aussi la chance de gagner* un splendide voyage pour deux à Londres.

Si vous gagnez, la "Grande tournée des théâtres londonniens" vous attend. Deux semaines à Londres, hôtel gratuit, argent de poche et billets pour sept des meilleurs spectacles londonniens. Ça vous

intéresse? Alors, lisez les règles du concours et allez voir sans tarder les superbes ensembles TEX-MADE en vente dans les meilleurs magasins.

BOAC
Prend bien soin de vous



*Règles du concours

1. Ce concours s'adresse à tous les résidents du Canada à l'exception des employés et les membres de leur famille immédiate de Dominion Textile Limitée, ses compagnies associées et agences de publicité, BOAC et l'organisation indépendante des juges de ce concours.

2. Pour participer, inscrivez en lettres moulées vos nom, adresse et numéro de téléphone sur un bon de participation ou sur un simple bout de papier de 3" x 5" et postez en y joignant une preuve d'achat d'un produit ou de lingerie TEX-MADE ou un fac-similé dessiné à la main d'une étiquette TEX-MADE à: Concours TEX-MADE®/BOAC "London Super Show Tour", B.P. 6380, Montréal 101, Québec. Participez aussi souvent que vous le désirez en ayant soin de poster chaque bon de participation dans une enveloppe séparée avec l'affranchissement requis.

3. Dix prix seront décernés, comprenant chacun le "London Super Show Tour" de 14 jours par BOAC pour deux personnes, incluant le transport aller-retour de l'aéroport de Londres, l'hôtel pour 13 nuits, petit déjeuner chaque jour, sept paires de billets de théâtre, carte de membre d'un casino de Londres, une voiture de Avis pour une journée (frais de mileage non-inclus) et une fête de rencontre amicale. En plus, les gagnants recevront \$150.00 en argent

de poche. Le transport aller-retour aérien de votre demeure à Montréal sera également pourvu, si nécessaire. Les gagnants devront partir les jeudis entre le 1er novembre 1973 et le 31 mars 1974.

4. Des noms seront tirés au hasard parmi tous les bons de participation reçus à la date d'expiration du concours. Les bons de participation doivent être estampillés au plus tard le 11 mai 1973 et reçus pour le 18 mai 1973. Les participants sélectionnés, afin de gagner, devront répondre correctement dans un laps de temps limité, à une question d'habileté d'ordre arithmétique lors d'un entretien téléphonique convenu à l'avance.

5. Tous les bons de participation deviennent la propriété de Dominion Textile Limitée. Toutes décisions de l'organisation des juges en rapport avec ce concours seront sans appel. Tous les prix doivent être acceptés tels que décernés; aucune substitution ne sera faite. Pour recevoir une liste des gagnants, envoyez une enveloppe affranchie et pré-adressée à: Gagnants du concours TEX-MADE®/BOAC "London Super Show Tour", B.P. 6327, Montréal 101, Québec.

6. Ce concours est sujet à toutes les lois fédérales, provinciales et locales. Les chances de gagner seront déterminées par le nombre de bons de participation reçus.

CONCOURS TEX-MADE®/BOAC
"London Super Show Tour", Dép. K
B.P. 6380, Montréal 101, Québec.

Oui, je veux participer à votre concours. Je joins à ce coupon ma preuve d'achat TEX-MADE (ou un fac-similé).

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Prov. _____ Tél. _____

TEX-MADE 'KENSINGTON'

17





166 TEX-MADE 'CALYPSO'

TEX-M



TEX-MADE 'MIRAGE'

16c



191 EX-MADE 'ROMANCE'



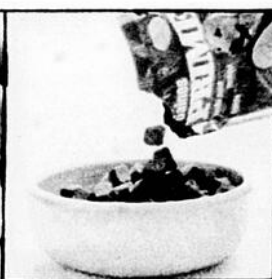
gérard pelletier

6oz
POIDS NET



SAVEUR DE
POULET

Nouveau!
Repas
complet
en sachet
argenté



Au lieu de le mettre en boîte,
nous avons mis Prime* dans un sachet en
papier argenté. Les morceaux de Prime
restent ainsi tendres et moelleux. Prime—
c'est un repas complet pour votre chien.
C'est un aliment nourrissant et équilibré
dont votre chien aimera la saveur.
3 alléchantes saveurs. Prime à la saveur
de boeuf, de poulet et de foie.

Gaines* connaît les chiens.

*Marques déposées de General Foods, Limitée.

Gaines
PRIME

tender, moist dog food
nourriture tendre et
fraîche pour chiens

NET WT
6oz
POIDS NET



BEEF
FLAVOUR | SAVEUR DE
BOEUF



moist
tendre et

SAVEUR DE
FOIE

Prime contient tous les éléments
nutritifs connus dont votre chien a besoin.
Saveurs de boeuf, de poulet et de foie.



BON À PRÉSENTER AU MAGASIN

*Marques déposées de General Foods, Limitée

Gratis!

1 SACHET DE PRIME*

à votre choix: boeuf, poulet ou foie.

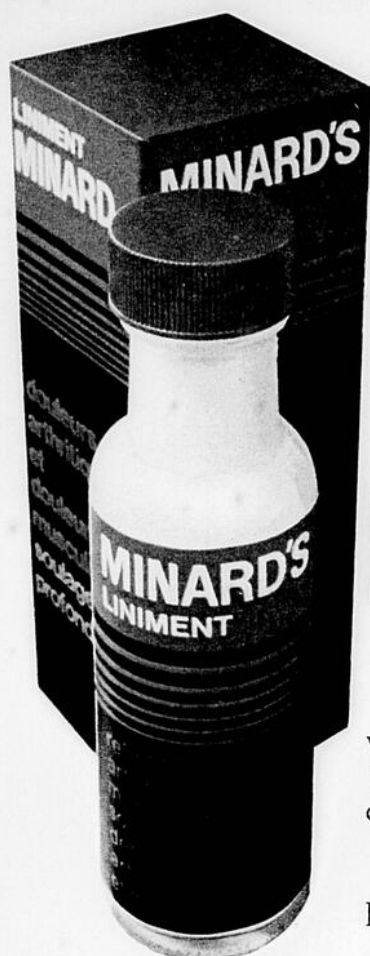
M. LE MARCHAND: General Foods, Limitée remboursera ce coupon 20¢, plus 3¢ pour frais de manutention,
à condition que vous le receviez de votre client selon les termes de l'offre du coupon. Toute autre
utilisation constitue une fraude. L'omission de fournir sur demande une preuve satisfaisante à General
Foods, Limitée, que vous avez observé telles conditions, pourra annuler le coupon. Tous les coupons
soumis pour le remboursement deviennent propriété de General Foods, Limitée. Pour le remboursement,
postez les coupons à: GENERAL FOODS, LIMITEE, C.P. 3000, Saint John, N. B.



CE COUPON EST VALIDE SEULEMENT QUAND IL EST ÉCHANGÉ CONTRE 1 SACHET DE PRIME

JG

Gratis



POUR LES DOULEURS
MUSCULAIRES OU ARTHRIQUES...

Une vague de chaleur en profondeur

Un massage au liniment Minard pénètre jusqu'à la douleur. Puis... il n'y a plus de douleur. Un massage au Minard produit des vagues de chaleur en profondeur qui relaxent vos muscles, adoucissent et apaisent la douleur des articulations. Le soulagement pénètre rapidement, profondément. Un soulagement durable.

Pour les muscles raidis, endoloris, les maux de dos, les douleurs rhumatismales ou arthritiques, vous obtenez un soulagement chaleureux avec le liniment Minard.

P Vous le
saviez
déjà!

Chaque semaine, *Perspectives* vous offre quelques heures de lecture variée avec ses reportages exclusifs accompagnés de photos en couleur, ses chroniques, sa caricature de Chapleau et, à l'occasion, ses dessins humoristiques. Un magazine pour toute la famille et les salles d'attente des dentistes et médecins.

Plan d'amaigrissement Recette à domicile

Il est facile de perdre rapidement, chez soi des livres de graisse disgracieuse! Établissez vous-même ce plan de recette. C'est très facile—et c'est peu coûteux. Allez simplement chez votre pharmacien et demandez Naran. Versez ceci dans une bouteille d'une chopine et ajoutez assez de jus de pamplemousse pour la remplir. Prenez-en deux cuillerées à soupe par jour, selon le besoin, et suivez le Plan d'amaigrissement Naran.

Si votre premier achat ne vous montre pas un moyen simple et facile de perdre la graisse superflue et ne vous aide pas à re-

trouver la sveltesse de votre ligne; si les livres et les pouces réduisibles de graisse superflue ne disparaissent pas du cou, du menton, des bras, de la poitrine, de l'abdomen, des hanches, des mollets, et des chevilles, retournez simplement le flacon vide pour vous faire rembourser. Suivez cette méthode facile recommandée par les nombreuses personnes qui ont essayé ce plan et retrouvez votre ligne. Notez comme le gonflement disparaît vite—combien vous vous sentirez mieux. Plus alerte, plus active et d'apparence plus jeune.

Dans la Préparation H une substance cicatrisante pour les hémorroïdes

Une substance cicatrisante exclusive provoque la rétraction des hémorroïdes et la cicatrisation des tissus.

Un grand institut de recherche vient de mettre au point une substance cicatrisante sans pareille pour la rétraction des hémorroïdes, le soulagement de la démangeaison et la cicatrisation des tissus.

Cette substance ne fait pas qu'apaiser les douleurs locales; dans nombre de cas, on a pu observer une rétraction notoire des hémorroïdes.

Mieux encore, l'effet cicatrisant du médicament s'est prolongé

durant plusieurs mois.

Cette substance aux effets si bienfaisants se nomme la Bio-Dyne; elle aide rapidement à la cicatrisation des cellules et stimule la croissance des tissus nouveaux.

La nouvelle Bio-Dyne est offerte soit en onguent, soit en suppositoires sous le nom de Préparation H. Elle est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et s'accompagne de la mention: satisfaction ou remboursement.

la
corde
sensible
de
demers



VIENT DE PARAÎTRE

UN LIVRE DE RECETTES RÉVOLUTIONNAIRE

PERSPECTIVES LES MENUS DE MARGO OLIVER

Le tout nouveau livre de recettes de Margo Oliver est destiné à connaître le même succès que son premier et sensationnel best-seller. Les Menus de Margo Oliver, c'est un livre de recettes d'une conception entièrement nouvelle. 475 de vos recettes préférées sont groupées en 110 menus complets. 191 pages avec 34 photos en couleurs magnifiques. Sept grande divisions. Chaque recette a été éprouvée par Margo Oliver dans la cuisine de Perspectives.

Édition régulière
SEULEMENT \$5.95
Également disponible
en édition de luxe
\$6.95

REMPLISSEZ ET POSTEZ CE BULLETIN AUJOURD'HUI
N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT MAINTENANT

PERSPECTIVES
Les Menus de Margo Oliver
B.P. 1848
Place d'Armes, Montréal

Oui, envoyez-moi...
exemplaire(s) en édition de luxe
et...
exemplaire(s) en édition régulière
Facturez-moi plus tard ☐
Ci-inclus mon chèque (j'économise les frais d'expédition) ☐

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____ ZONE _____ PROV. _____

ce qu'ils ont dit sur

L'ÉLOQUENCE

C'est avec éloquence que Victor Hugo parle de l'éloquence: "Tout penseur qui voudra devenir orateur, tout homme d'esprit qui voudra se faire éloquent et être éloquent, remuer les masses, dominer les assemblées, agir sur les empires, avec sa parole, n'aura qu'à passer de la région des idées dans le domaine des lieux communs." Wassermann, écrivain à ne pas confondre avec le savant qui a attaché son nom à la syphilis, donne le résultat d'un test d'appréciation: "Tous les orateurs de talent sont enclins à considérer leurs auditeurs comme des mineurs."

La Bruyère faisait déjà remarquer que, généralement, on associe abondance et éloquence: "Le peuple appelle éloquence la facilité que quelques-uns ont de parler seuls et longtemps, jointe à l'emportement du geste, à l'éclat de la voix et à la force des poumons." Maurice Donnay ajoute: "Un orateur, un monsieur qui dit des choses vagues avec la dernière violence." Et René Lobstein soulignait avec ironie que: "Pour être éloquent, il faut parler un bon moment. Mieux vaut ne pas parler que d'être bref." Montesquieu déplorait ceci: "Ce qui manque aux orateurs en profondeur, ils vous le donnent en longueur."

Il y a peut-être 25 siècles, Euripide rappelait pourtant que: "Il est évident que le discours long et le discours bref aboutissent au même." Voltaire prônait la sobriété: "Les paroles sont aux pensées ce que l'or est aux diamants; il est nécessaire pour les mettre en valeur, mais il en faut peu." Ce souci de la brièveté et du mépris des paroles inutiles, nul mieux que Maurice Duplessis ne l'a mis en valeur lorsqu'il interrompit son procureur général Antoine Rivard avec son célèbre avertissement: "Toé, tais-toé!"

Le phénomène de l'orateur qui naît frappe André Maurois: "Tel homme qui, dans une conversation libre, se montre timide, devient loquace et même éloquent lorsqu'il fait une conférence. Dès qu'il se voit sur une estrade, il sait que le public l'écouterait; il prend confiance en lui-même. Ce sont les auditeurs qui font les prédicateurs." Et, puisqu'on parle de prédication, une petite digression avec Jonathan Swift: "Les prédications des ecclésiastiques servent à retenir les gens bien disposés dans la voie de la vertu, mais y amènent peu ou point les gens vicieux." Restant dans le domaine religieux, nos abbés Dion et O'Neill déploraient l'intrusion des orateurs candidats qui, pour aller chercher des votes, s'adonnaient à de curieuses prédications: "Les maisons religieuses ne sont pas des tribunes électorales."

Quand on discourt, on parle fort et Malcolm de Chazal observe: "C'est toujours l'âne qui braie le plus fort qui est le plus racé; la bêtise est tonitruante." L'orateur ne suit pas le conseil de Joseph Joubert: "Parler plus bas pour se faire mieux écouter d'un public sourd."

Qu'on soit orateur ou non, reste à savoir si on a quelque chose à dire. Oscar Commettant dit: "Parler pour ne rien dire, c'est pour les trois quarts et demi des gens exprimer tout ce qu'ils pensent." Et Swift se demande: "N'est-ce pas le défaut naturel à tous les hommes de se plaire naturellement à parler et à raisonner sur ce qu'ils entendent le moins?" Goethe ajoute: "Tout homme se croit, parce qu'il parle, en état de parler sur la parole." Pour sa part, Gustave Lebon assure que: "Chez beaucoup d'hommes, la parole précède la pensée. Ils savent seulement ce qu'ils pensent après avoir entendu ce qu'ils disent." Enfin, Louis Barthou dit: "La parole est trop souvent prise, et par ceux qui parlent, et par ceux qui écoutent, pour la forme supérieure de l'action."

Quant à l'honnêteté du discours et de la parole, Franz Kafka a ceci à dire: "On peut constater combien le cercle de la vie est grand à ceci, d'une part, que l'humanité déborde de discours du plus loin qu'elle se souvienne, et que, d'autre part, le discours n'est possible que là où l'on veut mentir." Talleyrand le disait autrement: "La parole a été donnée à l'homme pour déguiser sa pensée." Commentant la confusion qu'entraîne le choix peu judicieux des paroles vagues et hermétiques, Pierre Baillargeon constatait: "Au Canada, l'effort que demande la conversation est fait par celui qui écoute plutôt que par celui qui parle." Tandis que Stendhal affirmait: "Les discours des hommes ne sont que des masques qu'ils appliquent sur leurs actions."

Joseph Joubert reprend à sa façon le thème qu'avait abordé Talleyrand: "Le style oratoire a souvent les inconvénients de ces opéras dont la musique empêche d'entendre les paroles; ici les paroles empêchent de voir les pensées."

Si on est orateur, est-on assuré du succès, ou du moins d'être entendu? Alphonse Karr note: "Le but de tout, (en France) est de monter sur quelque chose, table ou tribune, et de parler: les auditoires ne se composent pas de gens qui écoutent, mais de gens qui attendent leur tour pour parler." Par contre, notre Berthelot Brunet, s'avouant orateur médiocre, assurait: "Je me console en me disant que le peuple canadien est un peuple naturellement éloquent et que c'est déjà un progrès que de me contenter d'écrire."

Et même si on est écouté et applaudi, même si on a du succès, il est bon de se souvenir du conseil amer de Victor Hugo: "Réfléchis longtemps avant de te faire applaudir par tes ennemis."

Enfin, Swift, que le sujet de la parole met remarquablement en verve, exprime un espoir: "Hippocrate remarque que les gens qui bégayaient sont toujours enclins à la diarrhée. Je voudrais bien que les médecins eussent le pouvoir de dériver sur les parties inférieures le flux de paroles dont beaucoup de gens sont atteints."



Une université où les sports comptent vraiment pour quelque chose.

Aux Collèges militaires, nous formons des hommes dont le développement physique est proportionnel au développement intellectuel. Nous vous offrons une éducation exceptionnelle, et une excellente formation sportive. Vous pouvez y pratiquer 27 sports! Presque tous ceux que vous pouvez imaginer. Aux Collèges militaires, les sports comptent vraiment pour quelque chose, pour vous aider à devenir quelqu'un.

Pour obtenir, sans obligation, des renseignements supplémentaires sur les Collèges militaires, téléphonez à 283-6518 (Montréal), 694-3636 (Québec), 374-3510 (Trois-Rivières), 543-1880 (Chicoutimi), 723-5271 (Rimouski), 565-4949 (Sherbrooke), 233-4030 (Ottawa), 472-3710 (North Bay), 546-4145 (Bathurst) ou bien remplissez et postez le coupon ci-dessous.

Sont admissibles aux Collèges militaires, les étudiants ayant complété le Secondaire IV, ou V; le CEGEP I, ou II.



Les Collèges militaires canadiens.

Il faut être quelqu'un pour en être.

Directeur du recrutement et de la sélection
Quartier général de la Défense nationale
Ottawa, Ontario K1A 0K2.

Nom _____ Age _____
Adresse _____
Ville _____ Province _____
Tél. _____ Niveau scolaire _____

Pour plus de détails sans engagement de votre part, remplissez ce coupon et faites-le parvenir dans une enveloppe timbrée.

P109

De g. à dr.: Jean-Maurice Bailly, Gérard
Paradis, Estelle Caron,
Lionel Renaud, Margo Prud'homme, Raymond
Forget et Saturno Gentilietti.
Photo du bas, les mêmes, 20 ans plus tôt.

LES JOYEUX TROUBADOURS

EN 31 ANS DE BEAU, DE BON, DE BONNE HUMEUR, ILS N'ONT PAS CHANGÉ.





SI! QUAND MÊME UN PETIT PEU...

par Jean-Pierre Nicaise

Radio-Canada a son musée. Musée unique au monde qui vous rejoint chez vous, du lundi au vendredi, toute l'année, à 11 h 30 sur les ondes nationales de C.B.F. 690.

"Toc! Toc! Toc!" — "Qui est là?" — "Les Joyeux Troubadours!"

Cela dure depuis le 13 octobre 1941 sans interruption, résistant aux modes, aux gouvernements, aux bouleversements de programmes et aux changements de directeurs de la grande entreprise de culture et de divertissement qu'est Radio-Canada, où l'on me reçoit, dans les sphères dirigeantes, d'un air gêné quand j'exprime mon intention de faire ce reportage.

Ah! Les Joyeux Troubadours... Regards mouillés et attendris désormais de rigueur. C'est un peu comme si vous aviez un centenaire alerte dans la famille, surpris qu'il vive toujours, amusés qu'il ait encore du succès. Record mondial de longévité — 32e année; record mondial de permanence de la même équipe (réalisateur, animateurs et musiciens) — 22 ans; et me dira-t-on avec un soupir, record d'écoute à Radio-Canada. En avant pour le pèlerinage!

C'est au studio 12, à l'ancienne maison, boulevard Dorchester ouest. Je me mêle au public qui sort du studio 11 où est réalisé Feu vert et qui va ainsi continuer son circuit gastronomique. Après Paquette

et Fauteux, le café et les croissants, encore du café, mais cette fois avec sandwiches et olives. Nous entrons avec respect, sur la pointe des pieds. Jean-Maurice Bailly nous accueille avec une bonhomie née de l'habitude et de ses autres fonctions maison de journaliste sportif.

— Ne riez que si c'est drôle!

Hochements de tête approuvatifs. De toute façon, nous avons la bouche pleine. Les variétés, ça creuse!

Sur le podium, on respire un grand coup. Un signe de Pauline Goyette, la réalisatrice, et c'est parti, on tape dans les mains, on joue l'ouverture inchangée depuis 1941. Je les observe:

Gérard Paradis, le jeune premier à voix, costume moderne en chiné beige, poches plaquées.

Estelle Caron, la benjamine, pantalon et veste à carreaux. Elle est entrée à l'émission jeune fille, elle s'est mariée et a aujourd'hui deux filles de 10 et 13 ans.

Jean-Maurice Bailly, le boute-en-train, celui qui parle le plus. Un peu de ventre et des cheveux tissés main *made in Hong-Kong*. C'est tout ce qui a changé depuis ses débuts en 48.

Au piano: Margo Prud'homme; Saturno Gentilietti à l'accordéon; Raymond Forget derrière la contrebasse; Lionel Renaud, directeur musical et violoniste.

Avec la réalisatrice déjà citée, les techniciens habituels du studio et un scripteur

— Gérard Paradis — qui succède aux 20 ans de service d'André Rufiange, cela fait 9 personnes. Un minimum qui est un autre record.

Après le thème musical, une blague: un couple se promène amoureuxment dans la forêt. "Rentrons à la maison, nous serons mieux", suggère la femme. "Nous sommes bien ici, répond l'homme, j'aime le don du corps au fond des bois." (Suivie d'une autre aussi drôle sur les curés.)

Estelle Caron chante: *Les Lendemain pleins de promesses*.

Autre blague: un homme monte dans un wagon où a déjà pris place une jeune fille. Il commence à se dévêtir et se retrouve bientôt en costume d'Adam. Il allume une cigarette en se retournant vers la jeune fille rougissante et blottie dans un coin: "La fumée vous dérange-t-elle?"

C'est au tour de Gérard Paradis d'interpréter: *Parce que tu sais combien je t'aime*.

Deux autres histoires: dans son bureau, un fonctionnaire se réveille brusquement et regarde l'heure: "Mon Dieu! 6 heures! j'ai travaillé une heure de trop!" — Un employé interpelle un collègue: "Dis donc! La secrétaire raconte plein de mensonges sur toi!" — "Laisse faire! tant qu'elle ne dira pas la vérité..."

C'est à l'orchestre de nous donner ensuite un air moderne (sic), entraînant, suivi d'une minute et demie de publicité.

On revient avec la longue histoire inécoutable d'un méchant cow-boy.

Estelle maintenant: *Quand nos souvenirs étaient très doux*.

Publicité sur un ton ironique: "Débarassez-vous de vos vieux meubles!"

Un petit coup d'accordéon nostalgique. Une blague sur le vieillard qui court après les filles. "Et si elles te disaient oui? ... " (Riez).

Le sommet de l'émission: le grand duo Estelle-Gérard: *Nous serons plus riches d'amour et de fleurs*.

Un père de famille appelle son médecin. "Docteur, mon fils a la scarlatine." — "C'est pas grave, on va le mettre en quarantaine." — "Oui, mais il a embrassé la bonne, et moi aussi, et puis j'ai embrassé ma femme." — "Alors, je vais également avoir la scarlatine", répond le docteur.

Gérard Paradis, chevrotant un peu: *On a toujours son cœur d'enfant*.

Publicité sur la lumière qui jaillit enfin chez vous.

Une histoire d'auto, une autre de juge: Un juge interpelle un prévenu: "Alors, comme ça, vous avez eu des mots avec votre femme?" — "Oui, j'ai pas pu en placer un."

Et le thème final, le même qu'au début (pourquoi se creuser la tête?) "Les Joyeux Troubadours vous disent: soyez heureux."

Suite page 24

LES JOYEUX TROUBADOURS

Très exactement et sans surprises: 30 minutes, de Vancouver à Halifax. 2 ou 3 minutes de pause, le temps — positivement — de reprendre son souffle, et on enregistre dans la foulée une autre émission, exactement semblable à celle-ci qui est, vous vous en doutez, comme toutes les autres. J'en profite pour rejoindre Mme Corbeil, qui surveille d'un oeil attentif la poule aux oeufs d'or.

— Ça marche? (Était-il besoin de le dire?)

— Oh! oui. Vous savez, ils sont merveilleux: déjà du temps de son mari...

Je regarde cette femme, propriétaire de la seule émission encore privée de Radio-Canada. Son défunt mari acheta en 41 le temps d'antenne. Pratique courante à l'époque, aujourd'hui disparue. Il ne reste que les Troubadours. Ce qui d'ailleurs donne bonne conscience à la maison: "Après tout, ce n'est pas une de nos émissions"...

L'équipe en a fini et nous rejoint autour d'une table, sous le signe de la bonne humeur, de la réunion d'une bande de copains qui viennent, une fois de plus, de nous interpréter une bonne farce.

— Vous voyez, nous ne nous prenons pas au sérieux, me lance Jean-Maurice Bailly. Il a une lueur amusée dans l'oeil!

"Tu peux toujours écrire ce que tu veux, doit-il penser, nous, on reste."

— (En chœur) Le secret de notre succès? "On est toujours de bonne humeur", et ça fuse de partout:

— Personne ne se prend pour une vedette.

— Jamais une corvée.

— Ah! ça oui! (unanime).

Je dois presque les rappeler à l'ordre en tapotant sur la table. Allons! Allons!...

— Depuis le temps, jamais "tannés", jamais de chicanes, jamais absents, jamais malades?

— Jamais!

Au tout début, ils improvisaient les blagues, puis vint Rufiange et ses histoires. Encore aujourd'hui, ils répètent à huis clos, en dehors des musiciens, pour garder "l'impact"! On m'explique que maintenant l'émission est moderne (vous avez pu en juger), que c'est Jean XXIII et Jean Lesage qui lui ont donné son nouveau souffle en débloquent la société québécoise. (Pensez qu'en 51 la bien anodine chanson *Domino* était interdite.) Ah! la révolution tranquille!

Evidemment, avec de tels parrains, on peut aller sans crainte à l'extérieur, prendre un peu l'air, on est tellement demandé! L'Expo, les clubs Optimistes ou

Richelieu, quelquefois Québec ou Chicoutimi. "Partout ils veulent que nous venions, me dit Mme Corbeil. Mais ça coûte cher." Parlons piastres:

— Cela vous fait une belle rente!

Silence songeur.

— Certes, répond Bailly, on s'est fait des ennemis dans le milieu des envieux. Avant, ils nous critiquaient beaucoup.

L'entrevue touche à sa fin. Dans un dernier effort, on essaie de me convaincre:

— Vous savez, il y a beaucoup de jeunes qui nous écoutent.

— Parfaitement. C'est une tradition.

Dans les campagnes, quand vous avez dix ans, votre mère vous dit: "Mange ta soupe et écoute les Troubadours!" Ça facilite la digestion et, plus tard, vous comprenez les blagues...

— Bref, on évolue vers plus d'esprit?

— C'est ça... et puis nous, nous n'achetons pas nos auditeurs!

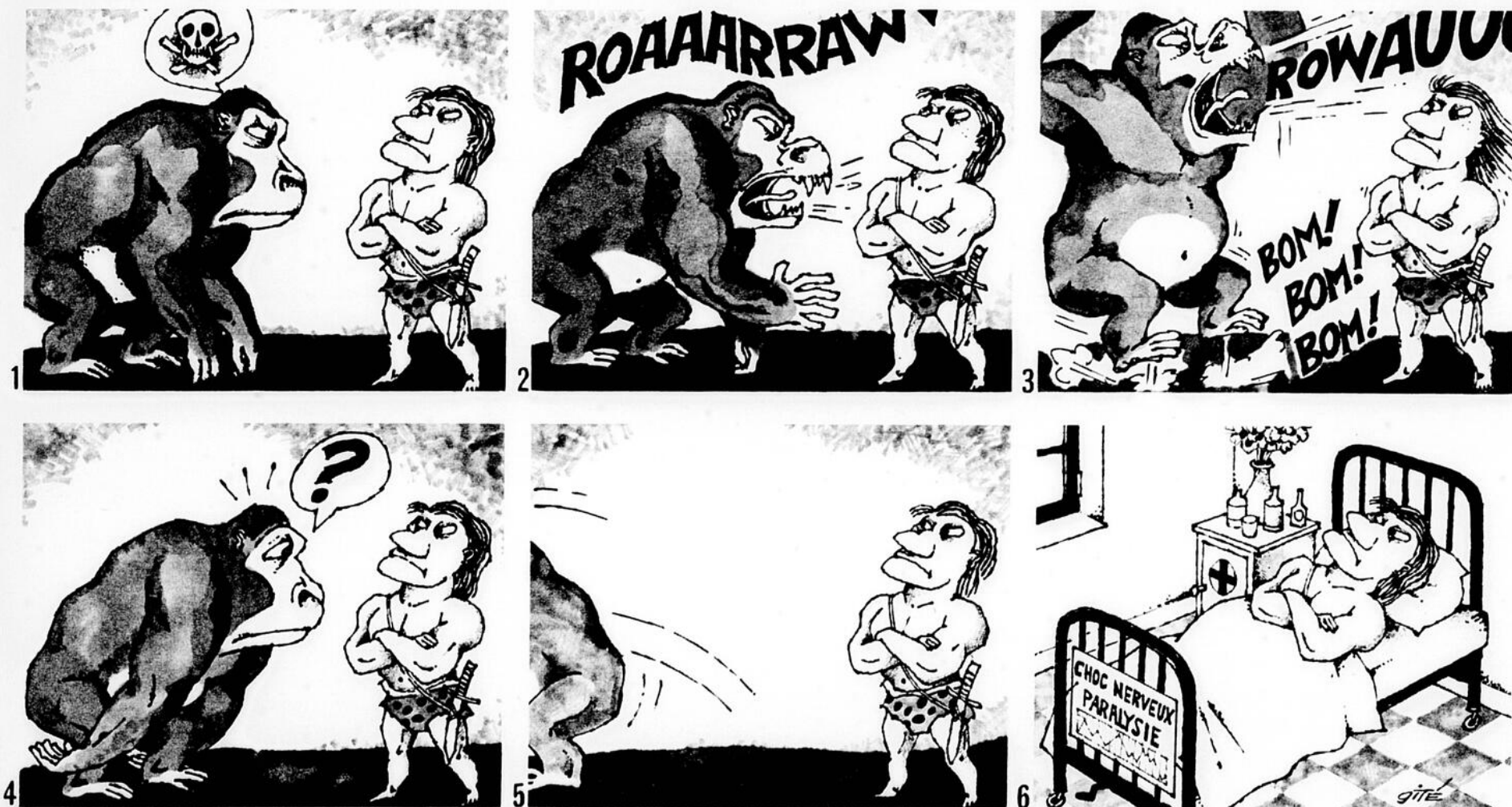
Voilà, le grand mot est lâché, l'ultime satisfaction où pointe l'orgueil. Qu'appelle-t-on acheter les auditeurs? Généralement, c'est leur distribuer des primes sous forme de jeux dits intellectuels: pour vingt dollars, dites-nous le nom de ce grand Canadien qui avait les pieds plats... ou encore des jeux à la portée de tous,

genre "Quels sont les goûts de votre ami?" ou "Chantez-nous une chanson..."

Les Joyeux Troubadours, c'est la tarte à la crème dans la programmation de Radio-Canada, quelque chose d'incongru chaque matin, un rappel d'un passé que l'on semble souhaiter présent.

On peut aimer la *Vie en rose* et les airs anciens (et je les aime), goûter l'accordéon (j'en raffole), mais on se doit de les servir avec la forme et l'esprit qui conviennent. Pas de troubles avec les Troubadours: c'est une devise bien commode à l'heure des repas. Et tant pis pour les cotes d'écoute, on sait où mènent les digestions heureuses!

Mais avant d'achever, et puisqu'il y a des bruits qui courent, je tiens à rassurer les fans. On m'assure, on me jure à la direction que les Troubadours resteront à l'antenne, et pour longtemps encore. Radio-Canada tient à son musée et eux sont en pleine forme, increvables. Au demeurant, je le leur souhaite, ne serait-ce que pour leur gentillesse. Rendez-vous dans 8 ans, pour le quarantième anniversaire, manière de voir comment on rira à l'époque. Rira bien qui rira le dernier, quitte à se mettre dans le formol pour voir ça. Et n'oubliez pas: les Troubadours vous disent "Soyez heureux"! ●



Columbia vous apporte ce qu'il y a de meilleur dans le domaine du divertissement enregistré!

DISQUES STÉRÉO DE 12"



CARTOUCHES STÉRÉO À 8 PISTES



CASSETTES DE RUBANS STÉRÉO



8 disques, cartouches ou cassettes pour seulement \$1.86

plus les frais de poste et de manipulation, si vous devenez membre du Club de Disques Columbia ou du Club de Rubans Sonores Columbia et si vous consentez à acheter 7 autres sélections (aux prix courants du Club) au cours des deux prochaines années.

JOHNNY MATHIS THE FIRST TIME EVER (I SAW YOUR FACE) PLUS: Love Theme from "THE GODFATHER" 9 MORE 218354	PROCOL HARUM LIVE In Concert with The Edmonton Symphony Orchestra 9 MORE 218669	JIMI HENDRIX THE CRY OF LOVE Freedom 9 MORE 201293	FRANK SINATRA'S GREATEST HITS Vol. 2 My Way The September of My Years 9 MORE 218040	RAY PRICE THE LONESOME LONESOME PLUS: Oh Lonesome Me 9 MORE 220400	SIMON AND GARFUNKEL'S GREATEST HITS Bridge Over Troubled Water Mrs. Robinson The Sound of Silence 9 MORE 219477	CARPENTERS A SONG FOR YOU PLUS: It's Going to Take Some Time Holding Each Other 9 MORE 218479	DONNY OSMOND Portrait of DONNY Puppy Love Hey Girl 9 MORE 219063	ANDY WILLIAMS LOVE THEME FROM "THE GODFATHER" PLUS: Without You 9 MORE 218057	JONI MITCHELL BLUE PLUS: Carey All I Want River 9 MORE 206979	STEPPENWOLF GOLD THEIR GREAT HITS Born to Be Wild Magic Carpet Ride Dunhill 9 MORE 201772	JANIS JOPLIN PEARL Me and Bobby McGee 9 MORE 198986			
JOHNNY OSMOND LITTLE REASON 9 MORE 218453	RAIDERS Country Wine PLUS: Powder Blue Mercedes Queen 9 MORE 218362	ARTHUR FIEDLER and the BOSTON POPS Song of Bangladesh THE BURT BACHARACH-HAL DAVID SONGBOOK 11 MORE 212761	JOAN BAEZ COME FROM THE SHADOWS Song of Bangladesh 11 MORE 218560	BOB DYLAN NORTH AFRICA and the Thunder Brass 9 MORE 218503	JAMES LAST Music from Across the Way 9 MORE 215384	LEONARD BERNSTEIN Conducts OPERA'S GREATEST BALLET 9 MORE 193607	BOBBY VINTON EVERY DAY OF MY LIFE PLUS: You Can Do It to Me Anytime 9 MORE 217224	ANDY WILLIAMS LOVE THEME FROM "THE GODFATHER" PLUS: Without You 9 MORE 216952	THE PARTRIDGE FAMILY SHOPPING BAG It's One of Those Nights 10 MORE 216416	Sonny & Cher ALL I EVER NEED IS YOU PLUS: A Cowboy's Work Is Never Done 9 MORE 216093	KRIS KRISTOFFERSON BORDER LORD Jodie 9 MORE 215921			
Gordon Lightfoot DON QUIXOTE Looking at the Rain Alberta Sound 9 MORE 215780	RAIDERS Country Wine PLUS: Powder Blue Mercedes Queen 9 MORE 215467	AMERICA A Horse With No Name I Need You 10 MORE 215392	THE OSMONDS PHASE-III Down By the Lazy River Now To You 9 MORE 214981	MELANIE Gather Me Brand New Key 11 MORE 214973	PAUL SIMON Mother and Child Reunion 10 MORE 213538	LORETTA LYNN & CONWAY TWITTY LEAD ME ON PLUS: Never Ending Song of Love 9 MORE 214924	BLOOD, SWEAT & TEARS GREATEST HITS Spinning Wheel You've Made Me So Very Happy 9 MORE 214650	JERRY VALE SINGS THE GREAT HITS OF NAT KING COLE Too Young Answer Me My Love 9 MORE 214544	DEAN MARTIN Party Dolls and Wine What's Yesterday 9 MORE 214411	Neil Young Harvest PLUS: Heart of Gold 9 MORE 214403	RAY CONNIF and the Singers I'D LIKE TO TEACH THE WORLD TO SING PLUS: Old Fashioned Love Song 9 MORE 214353			
The Mills Brothers The Golden Favorites 9 MORE 213793	SANDPIPER a gift of song 9 MORE 213561	David Cassidy Cherish PLUS: Being Together 9 MORE 214940	PAUL ANKA 9 MORE 211417	LEONARD BERNSTEIN Conducts New York Philharmonic 9 MORE 209098	CAROLE KING MUSIC PLUS: It's Going to Take Some Time Carry Your Load 9 MORE 212852	BOB DYLAN'S GREATEST HITS, VOL. 2 Lay Lady Lay Don't Think Twice, It's All Right It's All Right 9 MORE 212654	Peter Nero Summer of '42 PLUS: Theme from "Love Story" 9 MORE 212159	ARTHUR FIEDLER and the Boston Pops SUPERSTAR Jesse Carrol Soprano Let It Be 9 MORE 211094	SLY & THE FAMILY STONE THERE'S A RIOT GOIN' ON Family Affair 10 MORE 210237	THREE DOG NIGHT HARMONY Family of Man Old Fashioned Love Song 9 MORE 210229	STEPPENWOLF FOR LADIES ONLY PLUS: Sparkle Eyes 9 MORE 210203			
CAT STEVENS TEASER AND THE FIRE CAT Moonscape Peace Train 9 MORE 209973	LYNN ANDERSON HOW CAN I UNLOVE YOU Don't Say Things You Don't Mean 9 MORE 209932	EVERYTHING YOU ALWAYS WANTED TO HEAR ON THE MOOD Bolo + Espana + Carmen Malaguena 9 MORE 207662	KRIS KRISTOFFERSON THE SILVER TONGUED DEVIL AND I PLUS: Loving Her Was Easier (Than Anything I'll Ever Do Again) 9 MORE 207084	THREE DOG NIGHT GOLDEN BISQUITS EX'S Coming Mama Told Me Easy to Be Hard 9 MORE 201780	THE 5TH DIMENSION LOVE'S LINES, ANGLES AND RHYMES PLUS: Light Sings 9 MORE 201806	TCHAIKOVSKY 1812 OVERTURE EUGENE ORMANDY Philadelphia Orchestra 9 MORE 201129	B. J. THOMAS RAINBOWS KEEP FALLIN' ON MY HEAD PLUS: This Guy's in Love With You 9 MORE 206771	OSMONDS One Bad Apple Sweet and Innocent 9 MORE 206631	THE BELLS STAY AWAY Fly Little White Dove Fly Rain 9 MORE 201335	LYON DESCHAMPS 9 MORE 201699	CAT STEVENS TEA FOR THE TILLERMAN PLUS: Wild World 9 MORE 198911	GILLES VIGNEAULT les grands succès 9 MORE 173930	MONIQUE LEYRAC les grands succès 9 MORE 171504	SANTANA ABRAXAS 9 MORE 195727
ANDRÉ GAGNON les grands succès 9 MORE 192153	GILLES VIGNEAULT les grands succès 9 MORE 184929	MONIQUE LEYRAC les grands succès 9 MORE 184911	Maison Columbia Don Mills, Ont.											

Voyez cet immense choix de divertissement enregistré — que vous pouvez obtenir sur disques de 12" OU sur cartouches à 8 pistes OU en cassettes! Quel que soit le type d'appareil que vous possédez — vous pouvez profiter de ces offres de lancement que vous fait la Maison Columbia!

Si vous préférez votre musique sur disques stéréo de 12", joignez-vous au Club de Disques Columbia — OU si vous préférez votre musique sur ruban sonore stéréo, joignez le Club de Rubans Columbia — et obtenez votre choix de 8 de ces suggestions pour \$1.86 seulement. Inscrivez les numéros de vos 8 sélections, complétez la demande — et postez-la. En échange vous consentez à acheter sept autres sélections (aux prix courants du Club) au cours des deux prochaines années... et, par la suite, vous pourrez cesser d'être membre en n'importe quel temps.

Un compte sera ouvert à votre nom dès que vous serez inscrit... et les sélections que vous commanderez comme membre vous seront postées et facturées aux prix courants du Club: Disques à \$5.49, \$5.98 ou \$6.49 — Cartouches et Cassettes à \$7.98 ou \$8.98... plus frais de manipulation et de poste. (Des sélections spéciales offertes occasionnellement peuvent coûter un peu plus).

Vous pouvez accepter ou refuser les sélections de la façon suivante: quel que soit le Club auquel vous êtes inscrit, vous recevrez à toutes les quatre semaines un exemplaire nouveau du Magazine musical du Club décrivant la sélection courante pour chaque groupe musical... plus des centaines d'autres sélections dans tous les domaines musicaux.

... si vous ne désirez aucune sélection pour le mois, vous n'avez qu'à retourner à la date indiquée la carte-réponse qui est toujours incluse;

... si vous désirez la sélection courante pour votre groupe musical, vous n'avez rien à faire — elle vous sera expédiée automatiquement;

... si vous désirez d'autres sélections offertes, commandez-les au moyen de la carte-réponse que vous devez expédier pour la date indiquée;

... et, de temps à autre, nous vous offrirons des sélections spéciales que vous pourrez refuser en retournant la carte-réponse datée qui les accompagnera... ou que vous pouvez recevoir automatiquement en ne faisant rien.

Vous serez éligible au Plan Boni du Club dès que vous aurez rempli vos engagements de membre — ce plan vous permet d'économiser sur tous vos achats futurs. Agissez sans tarder!

MAISON COLUMBIA, 1111, rue Leslie, Don Mills, Ont.

Veuillez accepter ma candidature comme membre de la Maison Columbia et m'inscrire dans le Club de mon choix. J'ai inscrit ci-dessous les sélections que je désire recevoir pour \$1.86, plus frais de manipulation et de poste. Je consens à acheter 7 sélections (aux prix courants du Club) au cours des deux prochaines années — et, par la suite, je pourrai cesser d'être membre à n'importe quelle date. Si je continue, je serai éligible à votre Plan Boni.

Faites-moi parvenir ces 8 sélections pour \$1.86:

(Cochez la case d'UN CLUB et d'UN GROUPE MUSICAL seulement)

- ☐ CLUB DE DISQUES 71-339 (015)
- ☐ Teen Hits ☐ Classical
- ☐ Listening & Dancing ☐ Country & Western
- ☐ CLUB DE CARTOUCHES 71-833 (016) ☐ CLUB DE CASSETTES 71-833 (017)

Quel que soit le Club auquel je m'inscris, toutes les sélections seront décrites à l'avance dans le Magazine du Club expédié à toutes les quatre semaines. Si je ne désire aucune sélection, je retournerai la carte incluse pour la date indiquée, ou je l'utiliserai pour commander toute autre sélection que je désire recevoir. Si je désire la sélection courante de mon groupe musical, je n'aurai rien à faire — elle me sera expédiée automatiquement. A l'occasion, des sélections spéciales me seront offertes que je pourrai accepter ou refuser en utilisant la formule datée qui les accompagnera.

M. _____
Mme _____
Mlle (lettres moulées) Prénom Initiale Nom de famille

Adresse _____

Ville _____

Province _____ Zone _____

Avez-vous le téléphone? (Cochez une seule case) ☐ Oui ☐ Non

Signature d'un parent lorsque le candidat a moins de 18 ans.

Signature du parent: _____

Les reins paresseux peuvent causer des nuits blanches

Si vous êtes en proie à l'insomnie, et que vous vous tournez et retournez toute la nuit, sans savoir vraiment pourquoi — voici quelque chose qui vous aidera peut-être! Cette agitation est peut-être due à des reins paresseux, ce qui peut entraîner une irritation des voies urinaires et des malaises de la vessie, d'où peut-être un mal de dos et un sommeil agité. C'est alors que les Pilules Dodd's pour les Reins peuvent aider à procurer du soulagement. Les Dodd's stimulent les reins et aident à soulager l'état d'irritation qui cause le mal de dos. Prenez des Dodd's — vous vous sentirez mieux et vous dormirez mieux. Depuis 70 ans, des millions de gens en prennent avec succès. Nouveau gros format économique.

Ici et là

Nous savons, bien sûr, que vous commencez la lecture de Perspectives par la rubrique Coup d'oeil... Mais ceci fait, il ne faut pas manquer de lire les reportages des pages 2, 9, 12, 14, 20 et 26, sans parler de la caricature de Chapleau et de la chronique de Guy Fournier.

PERSPECTIVES

est publié chaque semaine par Perspectives Inc.
231 rue Saint-Jacques,
Montréal

Président
Jacques G. Francoeur
Vice-président
Guy Gilbert
Secrétaire
J. Charles D'Amour
Trésorier
Jean-Guy Faucher
Directeur de la rédaction
Pierre Gascon

Président fondateur
A.-F. Mercier

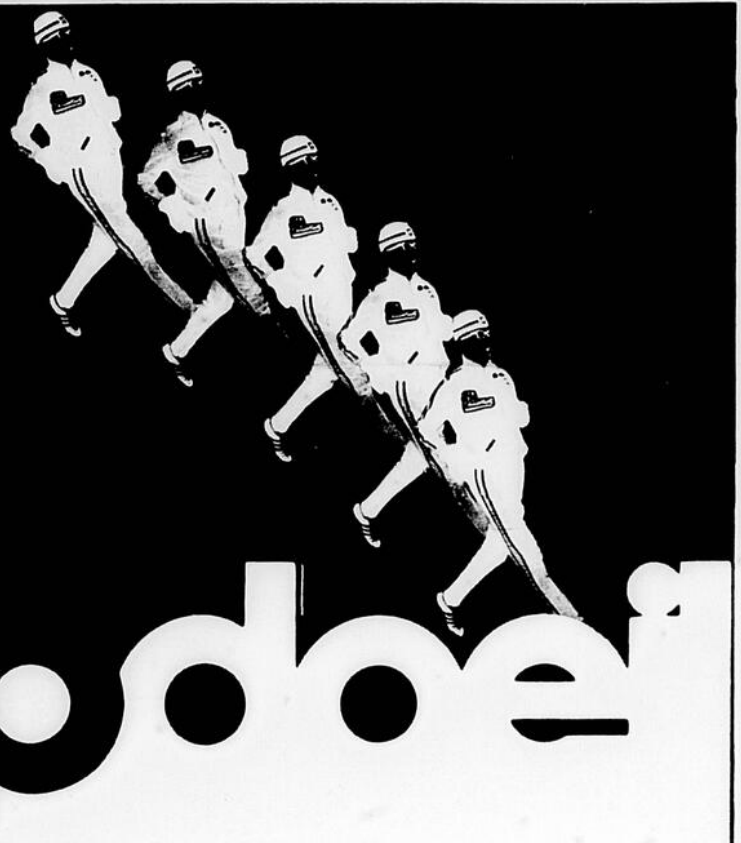
Constipé? FEEN-A-MINT AGIT VRAIMENT

Feen-a-mint c'est l'un des meilleurs moyens de soulager l'irrégularité occasionnelle. Feen-a-mint c'est une gomme laxative d'une agréable saveur rafraîchissante de menthe. Mâchez Feen-a-mint, une gomme laxative à la fois facile à prendre et efficace, qui aide à soulager cette désagréable sensation de lourdeur qui accompagne si souvent l'irrégularité. Gardez-en toujours sous la main. Achetez Feen-a-mint aujourd'hui même. Pourquoi endurez l'irrégularité? Mâchez Feen-a-mint.



La semaine prochaine

Qu'advient-il de l'île Verte et de ses 119 habitants si on y construit un port pour les pétroliers géants? Reportage de François Pelletier et Marc Pouliot. De plus: la vie sur un plateau de cinéma; Philippe Latulippe (ci-contre), champion des marcheurs, et notre caricature: Jean Marchand.



Tant qu'il y a de la vie...

Fallait-il interviewer le mari ou la femme? Ou l'un et l'autre? Car Maryse et Yvan Poulin signent conjointement le reportage sur les Franco-Albertains (page 2). Mais voilà: Maryse étudie à l'université de Sherbrooke; Yvan travaille pour la Compagnie des Jeunes Canadiens, à Ottawa. Le hasard nous a fait tomber sur le mari. Prenons d'abord nos précautions:

— Etes-vous habilité à parler pour deux?

— Oui.

— Bon! Vous avez passé plus d'un an en Alberta. Peut-on savoir ce qui vous a conduit là-bas?

— J'y suis allé à titre de rédacteur en chef du *Franco-Albertain*, hebdomadaire publié à Edmonton. J'étais journaliste à la pigo à Montréal quand j'ai rencontré le père Patoine, qui m'a offert le poste.

— Les témoignages contre les chances de survie du français en Alberta sont accablants. Pourtant, vous semblez garder espoir.

— Je suis tombé sur des

gens pessimistes. Le pessimisme, on le retrouve aussi dans les statistiques: le fait français ne peut aller qu'en diminuant.

— Alors?

— Il va rester des irréductibles, comme les gens de Rivière-la-Paix, que la vie rurale protège. Ailleurs, les parents envoient leurs enfants à l'école bilingue, qui conduit à une forme d'assimilation sans douleur. Ils n'ont pas encore pris conscience du danger de l'école bilingue.

— Et votre espoir?

— Il est fondé sur le sentiment seulement. Le tragique, c'est que les francophones se terment à eux-mêmes au moment où les anglophones s'ouvrent au fait français.

— Perpétuer le fait français là-bas, n'est-ce pas prolonger inutilement une agonie? Si parler français est un boulet, comme il est dit dans l'article, pourquoi vouloir transmettre ce boulet en héritage?

— La seule réponse que je puis donner ne relève pas

Maryse et Yvan Poulin, à Edmonton, durant les fêtes rappelant l'époque de la ruée vers l'or, au Klondyke.



de la logique. Des gens, là-bas, sont absolument incapables de vivre en anglais en dehors de la vie pratique. Eux ne se sentent pas en état d'agonie. Ils sont comme ça.

— Le "maudit Québécois", dont vous parlez, ne trahit-il pas chez le Franco-Albertain un sentiment d'infériorisation vis-à-vis du Québécois, comme le "maudit Français" trahit le même sentiment du Québécois vis-à-vis du Français?

— C'est la même chose. D'ailleurs, un Français est mieux accueilli là-bas

qu'un Québécois.

— Vous a-t-on accepté, vous, "maudit Québécois"?

— Oui, sans difficulté et sans complexe. Peut-être parce que je les écoutais parler. Je n'allais pas là-bas pour les brusquer.

— Et aujourd'hui, on vous retrouve à Ottawa!

— Autre hasard de rencontre, je suis directeur des communications à la Compagnie des Jeunes Canadiens.

— Vous viviez en français en Alberta?

— Oui, exclusivement.

— Et à Ottawa?

— C'est curieux, mais je dois y parler anglais plus qu'à Edmonton!

— Vous êtes de Montréal?

— Je suis né à Rivière-du-Loup, mais j'ai fait toutes mes études à Montréal. Après deux ans de sciences politiques à l'université de Montréal, pour me préparer au journalisme, j'ai voyagé à travers le Canada et les Etats-Unis. Une fois mon tou lâché, j'ai débuté dans le journalisme.

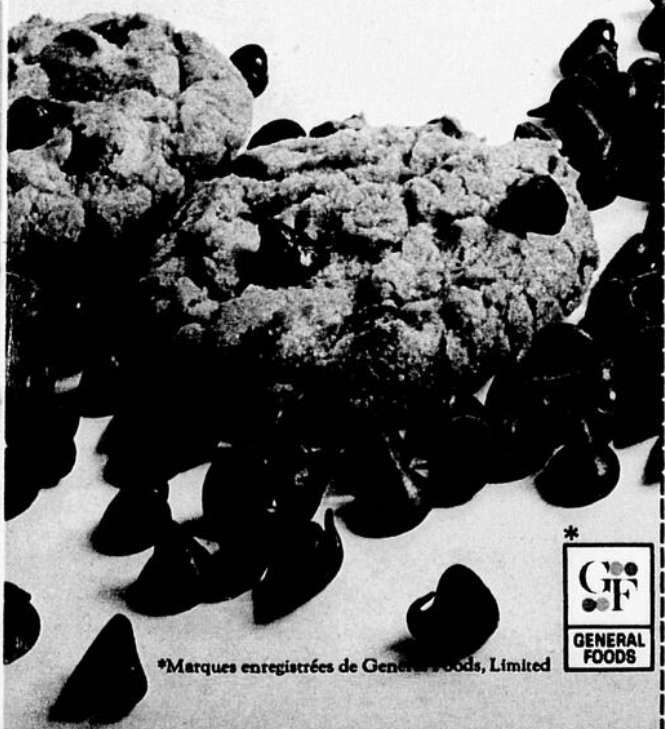
Gagnez un des 300 robots de cuisine Braun.

Participez au Choco-loto de Baker's.*

Chacune des 300 ménagères chanceuses gagnera un robot de cuisine de dix morceaux de marque Braun dont le prix de détail suggéré est de \$215. Chaque gagnante recevra la pièce principale de l'ensemble, soit le magnifique mixeur-batteur Braun à trois vitesses, avec deux bols, crochet à pâte, fouets et spatule. De plus, il y a 5 accessoires interchangeables: le mélangeur-broyeur, le hachoir à viande, le presse-fruits, le moulin à café et la râpe-hachoir. Tous ces accessoires s'adaptent facilement au mixeur-batteur Braun. L'ensemble est garanti pour cinq ans par Braun Electric Canada Ltd.

Vous aimerez la commodité du nouveau robot de cuisine Braun. Vous goûterez la très haute qualité de tous les produits Baker's. Participez aussi souvent que vous le désirez. Inscrivez immédiatement sur votre liste d'achats l'un de nos huit produits à cuisson. Il y a les "Baker's Chips" (chocolat mi-sucré, chocolat au lait ou caramel au beurre), le Chocolat Baker's (sucré, mi-sucré ou non-sucré), ou les Noix de Coco Baker's (Angel Flake ou Premium Shred). Baker's sait faire du chocolat de grande qualité. Après tout, c'est ce que nous faisons depuis 1765 chez Baker's.

Prix de détail: \$215



Participez aussi souvent que vous le désirez. 1. Comment participer: Postez un des côtés de la boîte avec le nom "Baker's" ou un fac-similé raisonnablement dessiné (aucun achat nécessaire) de n'importe quel des huit produits Baker's à: Choco-loto Baker's" C.P. 9300, Saint John, N.B. N'oubliez pas d'inscrire vos nom et adresse. Toutes les inscriptions doivent nous parvenir au plus tard le 28 février 1973, date de clôture du concours. 2. Question d'habileté: Pour gagner, les participants choisis doivent se soumettre aux règlements du concours et répondre, eux-mêmes correctement et sans aide technique à une question de mathématiques, dans un temps limité, par la poste. Nous ne sommes pas responsables des réponses perdues, mal affranchies ou retardées par le courrier. Les prix doivent être acceptés tels que décernés; pas d'é-

change ou de prix en argent. 3. Qui peut s'inscrire: Toute personne domiciliée au Canada, exception faite des employés (et de leur famille immédiate) de General Foods, Limitée; Braun Electric Canada Ltd.; de leurs agences de publicité et de promotion ainsi que l'organisation indépendante chargée de juger le concours. Participez aussi souvent que vous le désirez. Chaque inscription devra être suffisamment affranchie et envoyée sous pli séparé. Un seul prix est attribué par famille. 4. L'arbitrage: La décision des juges est définitive. Nous ne communiquerons qu'avec ceux qui ont été choisis ou ceux qui gagneront. Toutes les inscriptions deviennent la propriété de General Foods, Limitée. Le concours est assujéti aux lois fédérales, provinciales et municipales.

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ PROV. _____

LA FAMILLE BAKER'S

*Marques enregistrées de General Foods, Limited



La Bonne Cuisine de Perspectives par Margo Oliver

MARMELADE AUX AGRUMES

(Piquante et modérément sucrée)

2 gros pamplemousses
2 oranges moyennes
4 citrons
2 limettes
2 mandarines
Eau (environ 48 tasses)
Sucre (environ 18 tasses)

Laver tous les fruits. Couper en lamelles les pamplemousses, les oranges, les citrons et les limettes non pelés. Couper en huit les lamelles de pamplemousses et en quatre les lamelles des autres fruits. Peler les mandarines, en mettre les pelures à plat sur la table et les couper en aiguillettes aussi fines que possible; les ajouter aux fruits. (Mangez les mandarines si le cœur vous en dit, vous n'en avez pas besoin pour cette recette.) Mesurer les fruits, en faire deux parts égales et les mettre dans deux grandes marmites. Ajouter de l'eau dans les marmites, en quantité quatre fois plus grande que les fruits. (Vous aurez environ 12 tasses de fruit; vous ajouterez donc environ 48 tasses d'eau, la moitié dans chaque marmite.)

Mettre les deux marmites sur feu vif et chauffer, jusqu'à ébullition. Faire bouil-

lir vivement, à découvert, pendant 1 heure ou jusqu'à ce que le liquide soit réduit de moitié.

Retirer du feu. Mesurer 4 tasses de la préparation (fruits et liquide). Mettre dans une casserole plus petite et épaisse (utiliser une casserole à large diamètre et à fond plat pour que la préparation s'y étale en une couche pas très épaisse). Ajouter 3 tasses de sucre et chauffer, à feu vif et en brassant, jusqu'à ce que le sucre soit dissous. Faire bouillir vivement, en brassant de temps à autre, 12 minutes ou jusqu'à ce que le test (voir note) indique que la marmelade pourra prendre en gelée.

Retirer du feu, écumer et déposer, à la cuillère, dans des bocaux stérilisés. Couvrir la marmelade très chaude d'une mince couche de paraffine.

Répéter le procédé avec les fruits qui restent. Laisser refroidir et ranger dans un endroit frais et sombre. (Environ 20 bocaux de 8 onces) Note: la cuisson finale de la marmelade se fait par petite quantité à la fois pour être plus rapide. La marmelade garde ainsi sa belle teinte dorée. Plus la cuisson est longue, une fois le sucre ajouté, plus la teinte de la marmelade est foncée. Pour vérifier si la marmelade peut prendre en gelée, en laisser tomber quelques gouttes du côté

d'une cuillère. Les gouttes sont épaisses et glissent lentement si la préparation est suffisamment cuite. Mettre finalement quelques gouttes de la préparation dans une assiette glacée et remuer, avec une cuillère, jusqu'à ce que ce soit refroidi; on peut ainsi constater si le sirop est suffisamment épais. Si vous utilisez, comme nous le suggérons, une casserole à large diamètre, le temps de cuisson sera de 12 à 15 minutes. Mais si vous devez utiliser une casserole plus haute et plus étroite, le temps de cuisson sera probablement de 15 à 20 minutes.

FILETS D'AIGLEFIN AU CITRON

1 livre de filets d'aiglefin congelés
¼ de tasse de jus de citron
1 cuil. à thé de zeste de citron râpé
½ cuil. à thé de sel d'ail
½ tasse de farine
1 cuil. à thé de paprika
½ cuil. à thé de sel
3 cuil. à table de beurre

Dégeler le poisson suffisamment pour pouvoir séparer les filets; les couper en portions, si cela est nécessaire, et les mettre dans un plat à cuire en verre, peu profond. Arroser du jus de citron. Saupoudrer du zeste de citron râpé et du sel d'ail. Couvrir et laisser mariner au réfri-

gérateur, de 2 à 3 heures, en tournant les morceaux de poisson à plusieurs reprises.

Retirer les filets de la marinade, peu avant le moment de servir, et les bien assécher. Mêler la farine, le paprika et le sel, dans un plat peu profond, et y passer les filets pour les bien enfariner des deux côtés.

Chauffer le beurre dans une poêle épaisse. Y cuire les filets, en les tournant une fois, 8 minutes ou jusqu'à ce qu'ils soient dorés des deux côtés. Servir immédiatement. (2 ou 3 portions)

POULET AU FOUR A LA TROPICALE

1 poulet à frire (2½ à 3 livres), en morceaux
Sel et poivre
3 cuil. à table d'huile à cuisson
1 oignon moyen, haché
½ tasse de céleri haché
1 boîte de 14 onces d'ananas déshiqueté, bien égoutté
1 cuil. à thé de zeste de citron râpé
⅓ de tasse de jus de citron
⅓ de tasse de catsup
2 cuil. à table de cassonade
1 cuil. à table de moutarde
1 cuil. à table de sauce soya
½ cuil. à thé de sel



Chauffer le four à 350°. Avoir sous la main un plat à cuire d'environ 12 x 7 x 2 pouces.

Bien assécher les morceaux de poulet, avec du papier absorbant; les saler et les poivrer.

Chauffer l'huile, dans une grande poêle épaisse, et y brunir les morceaux de poulet de tous les côtés. Les retirer de la poêle à mesure qu'ils sont prêts et les mettre dans le plat.

Ajouter alors l'oignon et le céleri au jus de cuisson dans la poêle et cuire, à feu doux et en brassant constamment, 3 minutes ou jusqu'à ce que ces légumes soient ramollis. Ajouter les autres ingrédients, en brassant, et chauffer de nouveau jusqu'à ébullition, en brassant pour que tous les éléments se mêlent bien. Verser sur le poulet.

Cuire au four, à découvert, de 50 à 60 minutes ou jusqu'à ce que le poulet soit tendre. (3 ou 4 portions)

MUFFINS AU CITRON

½ tasse de beurre ramolli (ou de margarine)
½ tasse de sucre
2 jaunes d'oeufs
1 tasse de farine à tout usage, tamisée

1 cuil. à thé de poudre à lever
¼ de cuil. à thé de sel
3 cuil. à table de jus de citron
2 blancs d'oeufs
1 cuil. à table de zeste de citron râpé
2 cuil. à table de sucre
¼ de cuil. à thé de cannelle

Chauffer le four à 375°. Graisser généreusement 8 grands moules à muffins.

Battre ensemble, pour que ce soit léger, le beurre ou la margarine, ½ tasse de sucre et les jaunes d'oeufs. Tamiser ensemble la farine, la poudre à lever et le sel et ajouter au premier mélange, ainsi que le jus de citron, petit à petit et en alternant. Ne brasser que juste assez pour bien mêler.

Battre les blancs d'oeufs en neige ferme mais non sèche et les incorporer à la pâte, ainsi que le zeste de citron.

Déposer à la cuillère dans les moules, en ne les emplissant qu'aux deux tiers. Mêler 2 cuil. à table de sucre et la cannelle et saupoudrer les muffins du mélange.

Cuire au four 20 minutes ou jusqu'à ce qu'une légère pression du doigt au centre des muffins ne laisse aucune empreinte. Servir tiède ou refroidi. (8 gros muffins)

GÂTEAU A L'ORANGE A L'ANCIENNE

½ tasse de beurre ramolli
1 tasse de sucre
2 oeufs
1 cuil. à thé de bicarbonate de soude
⅓ de tasse de babeurre
1½ tasse de farine à tout usage, tamisée
1 tasse de dattes hachées
⅓ de tasse de noix hachées
1 cuil. à table de zeste d'orange râpé
½ tasse de farine à tout usage, tamisée
⅓ de tasse de sucre
1 tasse de jus d'orange
2 cuil. à table de zeste d'orange râpé
Crème fouettée sucrée (facultatif)
Côtes d'oranges (facultatif)

Chauffer le four à 350°. Graisser un moule à gâteau d'environ 13 x 9½ x 2 pouces.

Bien travailler ensemble le beurre et 1 tasse de sucre. Ajouter les oeufs, un à la fois, en battant bien après chaque addition.

Bien mêler le bicarbonate de soude et le babeurre. Ajouter, au mélange en crème, 1½ tasse de farine et le babeurre, petit à petit et en alternant; commencer

et terminer les additions, toutefois, avec la farine.

Mêler les dattes, les noix, 1 cuil. à table de zeste d'orange et ½ tasse de farine et brasser le tout, directement avec les doigts, pour que tous les fruits soient bien enfarinés. Ajouter à la pâte, en mêlant bien.

Mettre dans le moule (la couche de pâte ne sera pas très épaisse) et cuire au four 25 minutes ou jusqu'à ce qu'un cure-dents piqué au centre du gâteau en ressorte sec.

Mêler, dans un bol, ⅓ de tasse de sucre, le jus d'orange et 2 cuil. à table de zeste d'orange râpé, pendant la cuisson du gâteau. Brasser le mélange, à plusieurs reprises, pour bien dissoudre le sucre dans le jus.

Retirer du four le gâteau cuit et en piquer partout la surface, avec les dents d'une fourchette. Déposer, à la cuillère, le mélange au jus d'orange sur tout le gâteau. Laisser reposer pour que le gâteau absorbe tout le liquide. Couper en gros morceaux et servir tiède, comme on servirait un pouding, avec de la crème fouettée et des côtes d'oranges. (9 portions)

Note: Peu importe s'il reste de ce gâteau; refroidi, il est aussi délicieux.

N'OUBLIEZ PAS LE SOLEIL!

Les fruits que nous vous montrons ici sont vraiment beaux. On pourrait, à la rigueur, les considérer comme des fleurs et nous contenter de les admirer. Mais ils ont aussi un goût exquis et sont excellents pour la santé. Pendant les longs mois d'hiver, ils nous parlent du soleil, ils sont pour nous le soleil. Mettez-les dans vos plats. Je vous offre, cette semaine, une délicieuse marmelade faite de pamplemousses, d'oranges, de citrons, de limettes et de mandarines; je vous la recommande. Et quelques recettes dans lesquelles les agrumes jouent le rôle de condiments. Essayez les filets d'aiglefin et le poulet à la tropicale et vous verrez ce qu'un peu de soleil peut faire pour un plat.



L'époque mil neuf cent tranquille est révolue pour nous.

Trop de gens considèrent encore l'assurance-vie comme une assurance-décès. Et pourtant, les compagnies d'assurance-vie ont joliment bougé depuis le temps. On y pense jeune, avant-gardiste. Il

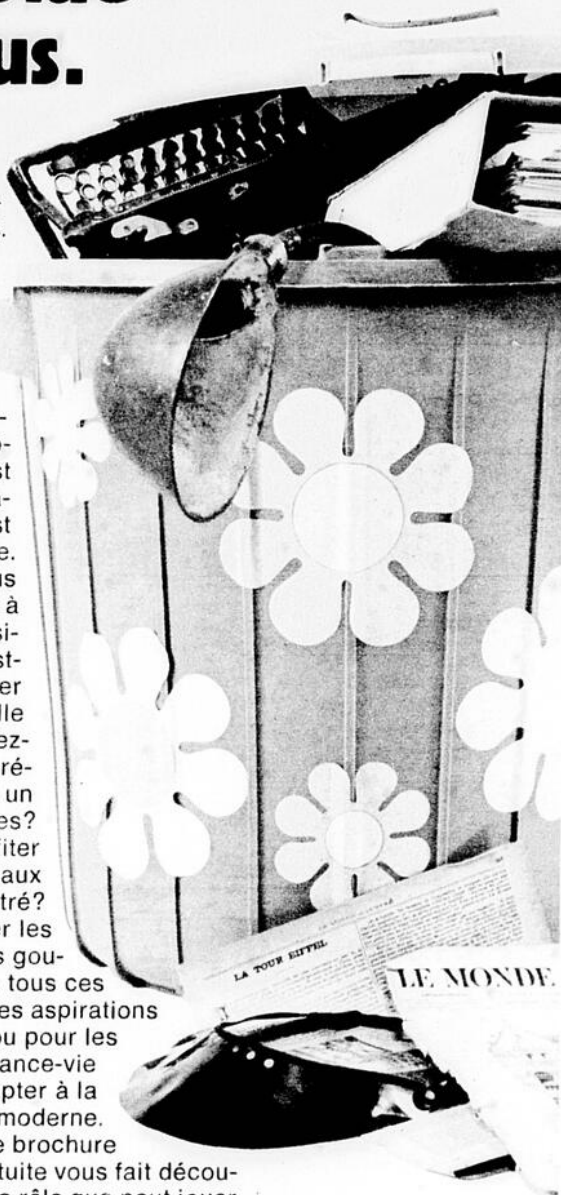
le faut quand on planifie l'avenir. Aujourd'hui, l'éventail des programmes d'assurance-vie est si vaste que la planification sur mesure est devenue la règle générale.

Comment envisagez-vous l'avenir à moyenne et à longue échéance? Votre situation financière est-elle sujette à s'améliorer ou demeurera-t-elle stationnaire? Prévoyez-vous avoir besoin d'une réserve de capital dans un certain nombre d'années?

Désirez-vous profiter des avantages fiscaux d'un plan enregistré? Voulez-vous compléter les programmes sociaux des gouvernements? À tous ces

besoins ou ces aspirations pour vous-même ou pour les vôtres, l'assurance-vie peut s'adapter à la moderne.

Une intéressante brochure gratuite vous fait découvrir le rôle que peut jouer l'assurance dans votre vie. Commandez-la sans tarder à l'aide du bon ci-dessous.



J'aimerais recevoir gratis votre brochure intitulée
"Nous avons conservé une chose de l'époque mil neuf cent tranquille"

☐ Cochez ici si vous désirez recevoir une liste de nos publications gratuites.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Prov. _____

**L'Association canadienne
des compagnies d'assurance-vie**

Case postale 9900, Montréal 101

guy fournier

As-tu deux secondes?

En juin dernier, quand les fonctionnaires du signal horaire ont décidé d'ajouter une seconde à la grande horloge du Canada, ils ne l'ont dit à personne. En tout cas, moi je ne l'ai pas su. Cette fois, nous avions tous été prévenus que le 31 décembre, à 13 heures, on nous donnerait une deuxième seconde. J'étais bien heureux de ce petit cadeau même si je soupçonne le Premier ministre Trudeau de nous l'avoir offert par intérêt. Depuis les élections générales, les libéraux avaient épuisé tous les moyens de se maintenir au pouvoir et les partis d'opposition ne s'attendaient sûrement pas à ce qu'ils aillent jusqu'à arrêter notre horloge nationale. Il paraît que depuis des siècles personne n'avait osé, ne fût-ce que pour une seconde, ralentir la course des horloges. C'était donc une seconde historique.

Je ne sais pas ce que les gens en ont fait. Si j'avais été séparatiste, j'en aurais sûrement profité pour haïr les Anglais une seconde de plus. Les moines, j'espère, ont prolongé leur méditation. Enfin, en cette seconde précise, je préfère croire que personne n'a subi un malencontreux accident.

J'avais avec minutie préparé un plan qui devait me permettre de jouir de cet instant merveilleux et de m'en souvenir pour le reste de mes jours. Dans mon vieil âge, j'aurais pu raconter à mes petits enfants comment j'avais vécu cette seconde supplémentaire de 1972. La veille du 31 décembre, contrairement à mes habitudes du samedi soir, je ne pris pas de bain. Je dormis d'ailleurs fébrilement. Avez-vous déjà essayé de vous coucher un samedi soir sans être passé par la baignoire? Depuis ma plus tendre enfance, aussi loin que je me souviens, le samedi soir est réservé au bain. Le lendemain matin, je me rasai deux fois d'affilée avec la lame du séducteur. J'avais la peau des joues lisse comme celle d'un nourrisson. Avant de me frictionner d'eau de Cologne, je me plongeai dans l'eau savonneuse de la baignoire que j'avais assaisonnée de sels de mer. Avec une vieille brosse à dents, je me brossai les ongles et, chose que je fais rarement, je m'adoucis les callosités

des paumes avec une pierre ponce. J'avais rajeuni de cinq ans quand je sortis de la pièce.

Pendant que ma femme dormait encore — elle fait toujours la grasse matinée le dimanche — j'enfilai ma meilleure robe de chambre et descendis à la cuisine sur la pointe des pieds. J'exhumai du fond d'une armoire un plateau d'argent qu'on n'utilise jamais, je l'époussetai et le couvris d'un napperon de toile de lin. J'ouvris un pamplemousse et, avec la pointe fine d'un couteau, je retirai les pépins un à un. Sur chaque demi-pamplemousse, je posai une cerise comme on fait dans les bons restaurants et je disposai le tout sur le plateau à côté d'une cafetière pleine et fumante. Je remontai à la chambre comme j'étais descendu: discrètement et sur la pointe des pieds. Il était 12 h 45.

Quand je déposai le plateau sur le lit, ma femme s'éveilla en sursaut. Elle n'en croyait pas ses yeux: c'était la première fois que je lui servais le petit déjeuner au lit. Elle dégusta son fruit avec délectation, puis se mit à boire son café, s'éveillant un peu à chaque gorgée. A peine une minute avant l'heure, j'ouvris la radio pour ne pas manquer le signal horaire. Ma femme ne se doutait de rien, mais elle me regardait maintenant avec assez de sympathie pour me laisser croire que le plan que j'avais ourdi fonctionnerait avec une précision d'horlogerie. J'avais supposé qu'on ajouterait la seconde-boni entre le dernier trait bref et le trait prolongé. Juste à cet instant, j'ouvris ma robe de chambre et je fis un bond vers ma femme. Elle manqua défaillir:

— Mon Dieu Seigneur, viens-tu tou?

— Si on profitait de cette seconde historique...

— Quelle seconde?

— Celle qu'on vient d'ajouter, dis-je suppliant.

Elle me repoussa sèchement:

— Laisse-moi tranquille! Si tu penses que tu vas m'obliger à faire ça à une seconde précise, tu te trompes...

Perdre une seconde si importante et, par surcroît, une seconde qu'on avait pris la peine de nous donner par un triste après-midi d'hiver!



Louise Marleau aime la JPS.

John Player Special

Une cigarette nouvelle, vraiment spéciale. Elle est douce, mais sans rien perdre de cet arôme riche et satisfaisant, particulier à Player's. Savant mélange des plus fins tabacs de Virginie, la JPS a été fabriquée avec amour par John Player & Sons pour une personne très spéciale: vous.

Cigarettes king size filtre, présentées en emballages spéciaux vernis noirs frappés d'un monogramme or. Etui rond de 25 ou étuis carrés de 20 et de 25.

la belle et douce de Player's



Avis: Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social considère que le danger pour la santé croît avec l'usage.

Une offre sans précédent aux lecteurs de Perspectives:
les plus célèbres films de Walt Disney... en quatre volumes merveilleux!

Sautez sur cette occasion unique
et redécouvrez gratuitement,
chez vous, pendant 10 jours,
LE MONDE ENCHANTÉ DE

WALT DISNEY

Attention!

Cette collection
exclusive sera
**DISPONIBLE UNIQUEMENT
PAR CORRESPONDANCE**
par autorisation spéciale de
Walt Disney Productions.

TOUTE LA MAGIE DE
WALT DISNEY
DANS UNE COLLECTION
UNIQUE AU MONDE!

- * 4 grands volumes de 10 1/2" x 7 1/2",
magnifiquement reliés et réunis
dans un joli coffret protecteur.
- * 64 contes choisis parmi les plus
enchanteurs et mettant en vedette
une foule de personnages inou-
bliables comme Donald Duck,
Bambi, Pluto, etc.
- * Plus de 1,000 pages
abondamment illustrées
de dessins merveilleux
et de superbes
photos-
couleurs.



Plus qu'une bibliothèque—presqu'une cinémathèque!

Chacun des quatre volumes de cette "mini-bibliothèque" fera les délices de vos enfants, petits et grands, comme de tous ceux qui ont conservé leur cœur d'enfant. Ainsi, dans "CONTES DE TOUS LES PAYS", vous retrouverez 18 des plus adorables créations des studios Walt Disney: Mary Poppins, Peter Pan, etc. "HISTOIRES DU NOUVEAU MONDE" comprend des récits comme les aventures de Davy Crockett ou de Pollyanna. Au "PAYS DES MERVEILLES", vous revivrez les légendes de Blanche-Neige, Pinocchio, Cendrillon, etc. tandis que le volume des "SECRETS DE LA NATURE" explore des mondes vrais, plus captivants que tous les contes de fées: l'Afrique mystérieuse, le monde des animaux... le tout enrichi de splendides photos-couleurs tirées des films originaux de Walt Disney.

PRIX SPÉCIAL DE LANCEMENT

Une collection aussi complète devrait
normalement coûter un minimum de \$25.00.
Et pourtant, nous vous l'offrons à moins de
\$20.00. En effet, vous pouvez obtenir LE
MONDE ENCHANTÉ DE WALT DISNEY
pour aussi peu que \$4.99 par mois pendant
quatre mois—ou un montant global de
\$19.96—plus des frais minimes de port et
d'emballage.

LE MONDE ENCHANTÉ DE WALT DISNEY

Je désire profiter de votre offre d'examen gratuit.
Veuillez donc m'adresser, à vos frais et sans
obligation de ma part, la merveilleuse collection
"LE MONDE ENCHANTÉ DE WALT DISNEY".
Si ma famille et moi n'en sommes pas vraiment
"enchantés", je pourrai vous la retourner dans
les 10 jours.

Si je garde la collection, vous me facturerez selon
le mode de paiement que j'ai indiqué.

- ☐ Un seul versement de \$19.96, plus des frais
minimes de port et d'emballage.
- ☐ Quatre versements mensuels de \$4.99, plus
des frais minimes de port et d'emballage. Je
comprends que 25¢ seraient alors ajoutés à
chaque versement pour couvrir les frais
d'administration et de facturation.

NOM (Lettres moulées, s.v.p.)

ADRESSE APP.

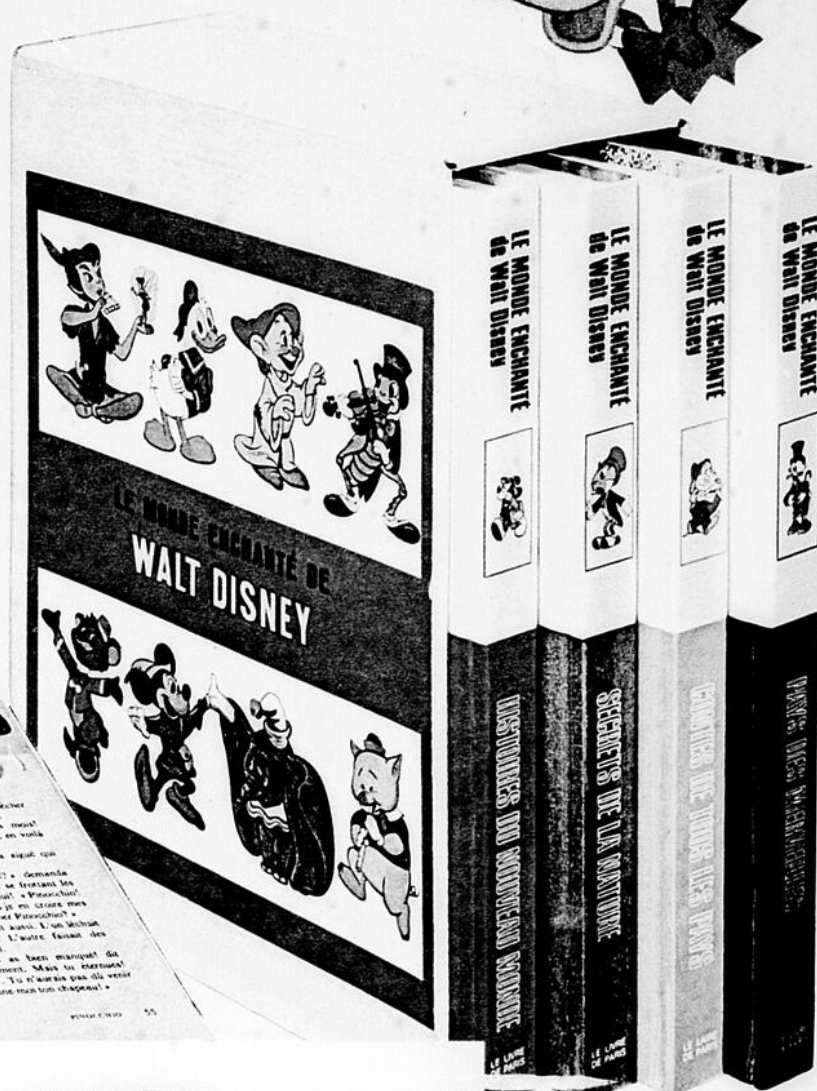
VILLE ZONE PROV.

EXAMEN GRATUIT!

Recevez vos "p'tits bonhommes" préfé-
rés chez vous, pendant 10 jours, sans
qu'il vous en coûte un sou. Postez ce bon
d'examen gratuit aujourd'hui même.

WDP-5

Copyright Walt Disney Productions



"LE MONDE ENCHANTÉ DE WALT DISNEY"
3333 est, boul. Métropolitain
Montréal 455, Qué.